



# Cahier de la recherche actuelle sur l'immigration francophone au Canada



Ce Cahier est publié à l'occasion du Quatrième Pré-congrès national de Metropolis sur l'immigration francophone au Canada, tenu lors du 12<sup>e</sup> *Congrès national de Metropolis* à Montréal, du 18 au 21 mars 2010, en collaboration spéciale avec le Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles.

## Table des matières

<i>Mot d'introduction</i> .....	3
 <i>Capsule Recherche 1</i>	
Retracer la question de l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire : bilan et enjeux	
<i>Diane Farmer</i> .....	5
 <i>Capsule Recherche 2</i>	
Tentative de construction d'un modèle normatif d'intégration des immigrants dans une communauté francophone en milieu minoritaire	
<i>Alain Claude Ngouem</i> .....	10
 <i>Capsule Recherche 3</i>	
L'identité raciale et ethnique des immigrants africains francophones	
<i>Amal Madibbo</i> .....	15
 <i>Capsule Recherche 4</i>	
Trajectoires d'immigrants francophones en Atlantique	
<i>Nicole Gallant</i> .....	18
 <i>Capsule Recherche 5</i>	
Le défi d'une « intégration réussie » au sein de la communauté francophone en situation minoritaire à London, en Ontario	
<i>Suzanne Huot</i> .....	26
 <i>Capsule Recherche 6</i>	
Le défi de l'immigration francophone à Sudbury : un enjeu national ignoré	
<i>Aurélie Lacassagne</i> .....	26
 <i>Capsule Recherche 7</i>	
L'immigration de langue française à Calgary	
<i>Yvonne Hébert et Richard Wanner</i> .....	30
 <i>Capsule Recherche 8</i>	
La perception du bien-être et l'accès aux soins de santé dans les communautés francophones en situation minoritaire de Calgary	
<i>Emmanuel Ngwakongnwi</i> .....	35

### *Capsule Recherche 9*

Le meilleur des deux mondes : l'expérience géographique des immigrants francophones d'Afrique centrale dans la région d'Ottawa-Gatineau

*Anne Gilbert et Luisa Veronis* ..... 38

### *Capsule Recherche 10*

Nouveaux facteurs de vitalité au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire : l'impact des arts, de la culture, du dialogue interculturel et de l'immigration en milieu minoritaire

*Mathieu-Alexandre Jacques, Ian Donaldson et Fred Dufresne* ..... 41

### *Capsule Recherche 11*

Inclusion en milieu scolaire fransaskois : Perspectives multiples

*Laurie Carlson Berg* ..... 46

### *Capsule Recherche 12*

Identités alter(n)atives : les pratiques inclusives des enseignants du primaire auprès des enfants immigrants dans une école francophone de l'Ontario

*Gail Prasad* ..... 51

### *Capsule Recherche 13*

Le théâtre dans ma boîte à outils : l'utilisation du Théâtre Forum pour explorer des notions d'identité, d'appartenance et de culture avec des élèves francophones de niveau secondaire, dans un contexte de diversité

*Sara Schroeter* ..... 55

### *Capsule Recherche 14*

La communication entre l'école et les familles immigrantes en Alberta : quelques pistes de solutions

*Malanga-Georges Liboy* ..... 59

### *Capsule Recherche 15*

Recruter, intégrer et retenir les étudiants internationaux : le cas de l'Université de Moncton

*Chedly Belkhodja et Mathieu Wade* ..... 63

### *Document de référence*

L'évaluation du niveau de français des nouveaux arrivants au Canada en vue d'un classement dans l'un des programmes de français langue seconde : développement de la Batterie de tests de classement aux Niveaux de compétence linguistique canadiens (BTC – NCLC)

*Georges Sarrazin* ..... 67

## *Mot d'introduction*

Ce Cahier rassemble des textes qui montrent l'état de la recherche sur l'immigration dans les communautés francophones en situation minoritaire au Canada. En ce sens, il fait en quelque sorte suite au numéro thématique de *Thèmes canadiens* que Chedly Belkhodja avait dirigé au printemps 2008.

Écrits par des chercheurs de divers horizons (chercheurs universitaires surtout, mais aussi chercheurs communautaires ou relevant d'organisations publiques), les textes sont présentés sous forme de courtes « capsules de recherche », qui donnent un bref aperçu des principaux résultats et de leur pertinence en matière de politiques publiques. Une section à la fin de chaque capsule guide le lecteur vers d'autres sources, où il trouvera des résultats de recherche plus détaillés.

Le Cahier commence par un texte de **Farmer** qui met bien la table en rappelant les principaux enjeux actuels de l'intégration des immigrants dans la francophonie canadienne. À partir d'une vaste recension d'écrits, elle propose une fine analyse de 15 ans de politique canadienne en matière d'immigration en contexte francophone minoritaire. Elle fait ressortir les deux logiques argumentaires de cette immigration (logique démographique et logique identitaire) et pointe vers les difficultés, voire contradictions, liées au morcellement des services.

**Ngouem** propose ensuite une réflexion conceptuelle sur les principaux modes d'insertion des immigrants dans la société francophone minoritaire. Le texte de **Madibbo** propose quelques réponses empiriques aux questions soulevées par Ngouem. Son travail de terrain qualitatif auprès d'immigrants d'Afrique sub-saharienne en Alberta documente leur parcours identitaire. Elle montre comment ces immigrants s'identifient tout à la fois à la communauté ethnique du pays d'origine, à la communauté francophone et au reste de la société canadienne.

Nous plongeons ensuite dans une série d'études de cas qui, ensemble, couvrent une bonne partie du Canada : nous commençons en Atlantique avec le texte de **Gallant**; puis nous nous rendons en Ontario, plus précisément à London avec le texte de **Huot**, et à Sudbury avec celui de **Lacassagne**; enfin, nous allons à Calgary avec le texte de **Hébert et Wanner**. Ces textes portent chacun à leur manière sur le vécu des immigrants et des organismes qui les accueillent. Ils permettent donc de faire ressortir les grands enjeux *concrets* rencontrés sur le terrain, en particulier l'importance des services offerts par la communauté d'accueil francophone, qui agit encore comme interface entre les nouveaux immigrants et la communauté locale.

Nous restons ensuite à Calgary pour faire le point sur un enjeu spécifique et très important : celui de l'accès aux soins de santé, grâce à l'étude de cas de **Ngwakongnwi**.

Toujours dans le vécu concret des immigrants, **Gilbert et Veronis** s'intéressent à leurs représentations et leurs pratiques concernant la frontière provinciale qui sépare Gatineau et Ottawa. Cela fait ressortir en particulier la dynamique des langues, qui diffère entre le milieu majoritaire (rive québécoise) et le milieu minoritaire (rive ontarienne).

Restant dans la dynamique des langues et s'intéressant tout particulièrement à la vitalité des communautés minoritaires, **Jacques, Donaldson et Dufresne**, de Patrimoine canadien, nous proposent ensuite une réflexion sur la dynamique des arts et de la culture dans le rapport interculturel entre citoyens.

Le monde de l'éducation et de la formation – à tous les niveaux – a beaucoup retenu l'attention des chercheurs récemment, ce qui se traduit par la présence de 6 capsules de recherche reliées directement ou indirectement à ce thème. Tout d'abord, le texte de **Carlson Berg** met la table sur les enjeux de l'immigration en milieu scolaire en général, tout en s'intéressant au vécu concret en salle de classe et dans les rapports entre élèves. Puis, **Prasad** s'intéresse au niveau primaire, rappelant le rôle crucial des enseignants dans la construction identitaire des jeunes immigrants. Ensuite, **Schroeter**, faisant un peu écho au texte de Patrimoine canadien, s'interroge sur le rôle des arts dans l'insertion des immigrants au niveau secondaire. **Liboy** rappelle pour sa part le rôle structurant de l'école dans les relations avec les familles immigrantes.

Sortant du contexte proprement scolaire, **Belkhodja et Wade** montrent comment une institution universitaire peut agir comme pivot de l'insertion de la diversité dans une communauté, d'abord par le recrutement d'étudiants internationaux qui viennent accroître la présence de la diversité, mais aussi par le rôle qu'elle joue au niveau de leur formation canadienne et de leur intégration interculturelle.

Enfin, toujours dans la formation des adultes, **Sarrazin** relate le processus ayant conduit à la préparation de nouveaux tests de compétences en français pour les nouveaux arrivants. Ce document de référence referme bien la boucle, car, après tout, l'intégration des nouveaux immigrants dans les communautés francophones en situation minoritaire passe encore d'abord et avant tout par la langue.

Bonne lecture!

Nicole Gallant  
Responsable scientifique

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 1

## Retracer la question de l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire : bilan et enjeux

**Mots clés :** *politique d'immigration, minorité francophone, FCFA, politiques linguistiques, nouvelles mobilisations, catégorisations, exclusion*

### INTRODUCTION

L'objectif de cette recherche, réalisée en 2007, consiste à retracer, sur une période de 15 ans, l'évolution de la politique canadienne sur l'immigration en contexte francophone minoritaire et de discuter des enjeux et transformations en cours au sein des collectivités. Cette étude<sup>1</sup> fait partie d'une initiative regroupant une quinzaine de chercheurs spécialistes de la francophonie canadienne qui voulaient entreprendre une réflexion commune sur les orientations nouvelles dans l'espace francophone minoritaire au Canada.

### MÉTHODOLOGIE

La recherche repose sur une recension d'écrits et l'étude de documents produits sur l'immigration par ou pour le compte de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), entre 1991 et 2007.<sup>2</sup> Nous appuyons notre analyse sur les travaux précurseurs menés par Nicole

---

<sup>1</sup> Le projet de publication de l'ouvrage a été dirigé par Linda Cardinal, Anne Gilbert et Joseph-Yvon Thériault et subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

<sup>2</sup> Adam, Dyane (2003). « L'immigration et la francophonie canadienne », *Francophonies d'Amérique*, n° 16, p. 7-35.

Canada. Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration (CIC). Comité directeur – Communautés francophones en situation minoritaire (2006). *Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire*, Ottawa, CIC, 22 p.

Canada. Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration (CIC). Comité directeur – Communautés francophones en situation minoritaire (2005). *Vers la francophonie canadienne de demain. Sommaire des initiatives 2002-2006 pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire*, Ottawa, CIC, 12 p.

Canada. Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration (CIC). Comité directeur – Communautés francophones en situation minoritaire (2003). *Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire*, Ottawa, CIC.

Churchill, Stacy et Isabel Kaprielian-Churchill (1991). *Les communautés francophones et acadiennes du Canada face au pluralisme*, Ottawa, La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, 136 p.

Gallant et Chedly Belkhodja sur les activités de la FCFA et le thème des communautés accueillantes ainsi que ceux des chercheurs du Commissariat aux langues officielles (CLO) sur la question de l'immigration auxquels nous avons ajouté nos travaux récents menés en Ontario et les résultats émergeant d'études additionnelles recensées. Au total, 66 sources bibliographiques ont été consultées.

## FAITS SAILLANTS

### *Deux logiques argumentaires*

Le développement de l'immigration est au cœur des débats sur la transformation des milieux francophones minoritaires. L'évolution de la question s'articule à partir de deux logiques argumentaires divergentes.

#### *L'immigration : une réponse au faible poids démographique*

Tout d'abord, l'immigration se présente comme réponse au faible poids démographique des francophones et condition nécessaire au renouvellement des communautés. L'argument démographique fait figure, initialement, de logique utilitaire : attirer l'immigration et en faire bénéficier les communautés.

#### *L'immigration : une population en dehors du « nous »*

Par la force des choses, les milieux minoritaires sont des milieux qui se protègent, qui se définissent à partir de frontières linguistiques et culturelles. Ce processus a l'effet pervers de repousser une population qu'on cherche à attirer (différente/en dehors du « nous »). Il s'agit de l'argument identitaire. La question qui se pose alors a trait au travail de redéfinition du groupe. La

---

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2007). *Sommet des communautés francophones et acadiennes. Vers une vision commune du développement des communautés en situation minoritaire. Bilan depuis 1988 et enjeux*, Version 2.4., Ottawa, FCFA, 34 p.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2006). *Point d'arrivée. Le bulletin du dossier immigration dans les communautés francophones et acadiennes*, Ottawa, FCFA, n° 1, 8 p.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2004). *Vers des communautés francophones ouvertes et inclusives. Évaluation de la capacité des communautés francophones en situation minoritaire à accueillir de nouveaux arrivants* (Rapport final), Ottawa, Prairie Research Associates, 103 p.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2001). *Parlons-nous! Rapport du groupe de travail Dialogue*, Ottawa, FCFA.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2001). *Rapport du groupe de travail Dialogue*, Ottawa, FCFA, 2001.

Jedwab, Jack (2002). *L'immigration et l'épanouissement des communautés de langue officielle au Canada : politiques, démographie et identité*, Ottawa, Bureau de la Commissaire aux langues officielles, Ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 79 p.

Quell, Carsten (2002). *L'immigration et les langues officielles : obstacles et possibilités qui se présentent aux immigrants et aux communautés*, Ottawa, Commissariat aux langues officielles, Ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 69 p.



volonté d'attirer et de retenir de nouvelles populations ne peut se concrétiser sans une réflexion sur l'identité dans un contexte de diversité.

Cette tension entre l'argument démographique et l'argument identitaire, et la problématique sous-jacente d'une logique utilitaire ou d'exclusion sociale, est au cœur de la réflexion mise de l'avant par chercheurs et acteurs communautaires<sup>3</sup>.

### ***Convergence dans l'évolution du cadre législatif***

Contrairement au message de « nouveauté » associé largement à la question de l'immigration, on retrouve une continuité et une convergence, au plan historique, dans l'évolution des politiques linguistiques en lien avec l'immigration et des politiques d'immigration proprement dites<sup>4</sup>.

L'évolution de la *Loi canadienne sur les langues officielles* (1969) et surtout l'adoption de la nouvelle *Loi* en 1988 ont servi de levier dans l'évolution du dossier de l'immigration francophone. L'engagement du gouvernement à favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle<sup>5</sup>, en exigeant la collaboration de tous les ministères fédéraux, rejoint ainsi le secteur de l'immigration, jusqu'alors négligé.

Des dispositions linguistiques ont été intégrées à la nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* (2002). Une plus grande valeur est accordée à la connaissance des deux langues officielles dans les critères de sélection des candidats à l'immigration. Enfin, les communautés

---

<sup>3</sup> Belkhodja, Chedly (2005). « Immigration and the Challenge of Regionalization. Francophone Immigration in New Brunswick », *Canadian Issues/Thèmes canadiens*, Spring/Printemps 2005, p. 112-115.

Belkhodja, Chedly et Nicole Gallant (2004). « D'un déficit de diversité... à la production de la diversité : l'expérience immigrante francophone au Canada et au Nouveau-Brunswick », sous la direction de J. Gatugu, S. Amoranitis et A. Manço, *La vie associative des migrants : quelle reconnaissance?* Paris, L'Harmattan, p. 79-94.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2004). *Vers des communautés francophones ouvertes et inclusives. Évaluation de la capacité des communautés francophones en situation minoritaire à accueillir de nouveaux arrivants* (Rapport final), Ottawa, Prairie Research Associates, 103 p.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2001). *Parlons-nous! Rapport du groupe de travail Dialogue*, Ottawa, FCFA.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2001). *Rapport du groupe de travail Dialogue*, Ottawa, FCFA, 2001.

Gallant, Nicole et Chedly Belkhodja (2005). « Production d'un discours sur l'immigration et la diversité par les organismes francophones et acadiens au Canada », *Canadian Ethnic Studies*, Vol. 37 (3), p. 35-58.

<sup>4</sup> Jedwab, Jack (2002). *L'immigration et l'épanouissement des communautés de langue officielle au Canada : politiques, démographie et identité*, Ottawa, Bureau de la Commissaire aux langues officielles, Ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 79 p.

Quell, Carsten (2002). *L'immigration et les langues officielles : obstacles et possibilités qui se présentent aux immigrants et aux communautés*, Ottawa, Commissariat aux langues officielles, Ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 69 p.

<sup>5</sup> Canada, Loi sur les langues officielles, 1988, Partie VII, article 41.

peuvent bénéficier de programmes fédéraux en matière de recrutement et de développement de services d'accueil et d'établissement.

### ***Évolution des travaux de la FCFA sur deux décennies***

Les travaux menés par la FCFA à partir des années 1990 peuvent être partagés en deux moments :

- une période exploratoire et de sensibilisation quant au potentiel de l'immigration, conceptualisée initialement en tant que relations entre « francophones et Néo-Canadiens »<sup>6</sup> puis recentrée au sein même des communautés; « (...) créer, dans les communautés, un climat favorable à l'accueil et à l'établissement des immigrants (...)»<sup>7</sup>, et
- une étape nettement plus stratégique d'organisation et de rationalisation du secteur de l'immigration en lien avec la francophonie canadienne, conduisant à la mise sur pied du Comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada et des Communautés francophones en situation minoritaire (CIC-CFSM) et à l'élaboration d'un cadre puis d'un plan stratégique.

### ***Mobilisations d'acteurs, de lieux et d'institutions***

L'immigration mobilise une multitude d'acteurs et d'intervention, à divers paliers; il s'agit d'une question qui touche l'ensemble des champs de la francophonie, notamment en matière de politiques linguistiques, de santé, d'éducation et de droits des femmes.

L'expérience d'immigration au sein des communautés francophones fait ressortir le caractère fragmenté et chaotique de l'espace public francophone sur lequel repose l'intégration. En examinant l'état réel des services, on note la différence entre les secteurs gérés par les politiques linguistiques et ceux qui en sont exclus.

Les tensions entre l'argument démographique ou identitaire se transposent à l'intérieur des institutions. Comme indice de changement, on voit apparaître de nouvelles catégories : immigrants francophones, réfugiés francophones, minorités raciales. Des acteurs se mobilisent en fonction de nouveaux enjeux, comme l'a illustré le travail du mouvement féministe francophone ontarien dans la question du parrainage conjugal et les changements législatifs qui s'ensuivent.<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> Churchill, Stacy et Isabel Kaprielian-Churchill (1991). *Les communautés francophones et acadiennes du Canada face au pluralisme*, Ottawa, La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, 136 p.

<sup>7</sup> Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2004). *Vers des communautés francophones ouvertes et inclusives. Évaluation de la capacité des communautés francophones en situation minoritaire à accueillir de nouveaux arrivants (Rapport final)*, Ottawa, Prairie Research Associates, 103 p.

<sup>8</sup> Côté, Andrée, Michèle Kérisit et Marie-Louise Côté (2001). *Qui prend pays... L'impact du parrainage sur les droits à l'égalité des femmes immigrantes*, Ottawa, Rapport d'étude présenté par la Table féministe francophone de concertation provinciale au ministère de la Condition féminine Canada, 259 p.

La catégorisation peut aussi entraîner des effets de désolidarisation et une mise à distance entre les populations, comme dans le cas de l'éligibilité/l'orientation vers des programmes distincts ou des relations entre l'école et certaines familles.

## APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

L'état des lieux de la politique d'immigration en contexte francophone et acadien, et en particulier les contradictions dans le développement de structures d'accueil en milieu minoritaire, font ressortir la nécessité de développer une approche qui ne soit pas compartimentée (spécialisation de services d'accueil et d'établissement strictement), mais intégrée à l'ensemble des dispositifs institutionnels propres aux minorités francophones (éducation, emploi, santé, services sociaux, justice, arts et culture...).

La problématique de la désolidarisation par le morcellement des services et de la mise à distance sont des enjeux sociaux encore peu explorés qui invitent chercheurs, décideurs et praticiens à examiner les politiques et les établissements de l'intérieur et à déceler les processus de catégorisation et d'exclusion à l'œuvre.

### Pour en savoir plus

Farmer, Diane (2008) L'immigration francophone en contexte minoritaire : entre la démographie et l'identité, dans Thériault, Joseph-Yvon, Gilbert, Anne et Linda Cardinal (sous la direction de) *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada. Nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations*, Éditions Fidès, p. 121-159.

#### L'équipe de recherche

- Diane Farmer et Kehra Taleb, Ontario Institute for Studies in Education (OISE), Université de Toronto

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 2

## Tentative de construction d'un modèle normatif d'intégration des immigrants dans une communauté francophone en milieu minoritaire

**Mots clés :** *immigration, intégration des immigrants, communautés francophones en milieu minoritaire, construction d'un modèle, communauté d'accueil, compréhension culturelle, assimilation, multiculturalisme, inter culturalisme, analyse systémique*

### INTRODUCTION

Quel est le modèle d'intégration qui réussit le mieux aux immigrants francophones dans une communauté d'accueil francophone en situation minoritaire? La réponse à cette question est l'objectif principal de cette capsule qui tente de construire un modèle normatif de l'intégration de l'immigrant dans sa communauté d'accueil.

C'est à partir de 1990 que les chercheurs commencent à soupeser la sélection, l'intégration et la rétention des immigrants dans les communautés en situation minoritaire<sup>1</sup>. Dans leurs études, il est soutenu que l'intégration des immigrants tient énormément à la connaissance de la langue de la communauté d'accueil<sup>2</sup>, à la compréhension culturelle<sup>3</sup> et à l'obtention de l'emploi<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Churchill, S., et I. Kapielán-Churchill. 1991. *Les communautés francophones et acadiennes du Canada face au pluralisme*, Ottawa, Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada;

Hawthorne, L. 2007. « Reconnaissance des titres de compétence à l'étranger », *Thèmes canadiens / Canadian Issues* (printemps);  
Heller, M., avec la collaboration de M. Campbell, P. Dalley et D. Patrick. 1999. *Linguistic Minorities and Modernity : A Sociolinguistic Ethnography*, Londres, Longman;

Milroy, B. M., et M. Wallace. 2004. « Ethno racial Diversity and Planning Practices in the Greater Toronto Area: Final Report », *Policy Matters Series*, no 12 (November).

<sup>2</sup> Jedwab, J. 2002. *L'immigration et l'épanouissement des communautés de langue officielle au Canada : politiques, démographie et identité*, Ottawa, Commissariat aux langues officielles.

<sup>3</sup> Chambon, A., et coll. 2001. *L'immigration et la communauté franco torontoise*, Toronto, Université de Toronto, CREFO.

Gallant, N. 2007. « Ouverture et inclusion identitaire en milieu francophone minoritaire : quand les immigrants sont la minorité de la minorité », *Nos diverses cités / Our Diverse Cities*, vol. 3, p. 93-97.

<sup>4</sup> Environics Research Group. 2004. *Intégrer les employeurs au débat sur l'immigration. Sondage auprès des employeurs et des gestionnaires canadiens des ressources humaines*. Rapport préparé pour le Forum des politiques publiques.

## MÉTHODOLOGIE

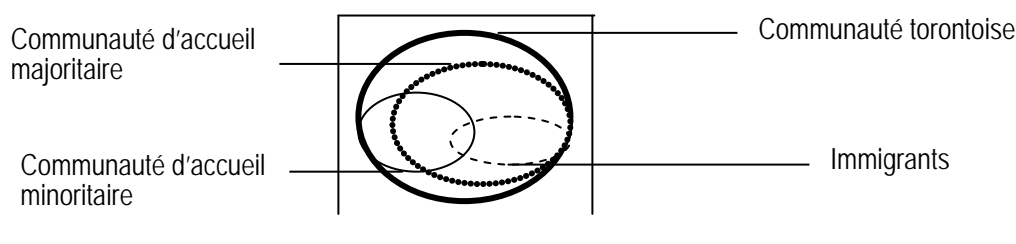
Cette recherche exploratoire utilise la méthode d'étude de cas descriptive. De l'observation participante et des entretiens semi dirigés ont été réalisés auprès d'une cinquantaine d'immigrants d'origine et de cultures différentes vivant à Toronto et issus de pays où la langue française est une langue officielle. Tous les participants se considèrent francophones et ils sont nombreux à avoir réalisé leurs études en français bien que leur langue maternelle soit l'arabe, le bassa ou le créole.

## RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

### *L'assimilation linguistique et culturelle pour obtenir un emploi*

Dans notre échantillon, trente répondants affirment avoir appris l'anglais pour trouver un premier emploi. Pour cela, ils ont abandonné leur langue maternelle. Quarante répondants, qui parlaient déjà le français avant leur arrivée à Toronto, continuent de le parler parfois à la maison. Cependant, ils font tout leur possible pour apprendre l'anglais afin d'optimiser leurs débouchés économiques. Ils ne considèrent pas que le français les aide à s'intégrer et par conséquent, eux et leurs enfants finissent par être assimilés à la société anglophone majoritaire. Le schéma 1 présente la situation de l'assimilation linguistique et culturelle de l'immigrant.

**Schéma 1** : Assimilation de l'immigrant dans les communautés d'accueil

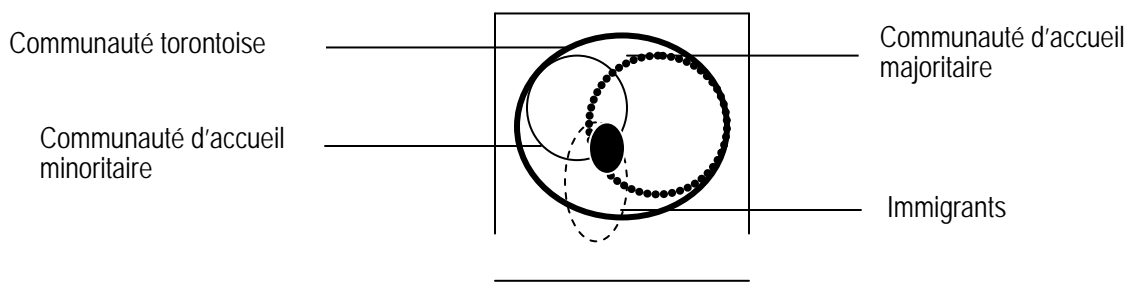


Vingt répondants se sont impliqués dans les activités culturelles de la communauté d'accueil francophone et ne s'impliquent plus dans celles de leur communauté d'origine. Comme les trente répondants ayant appris l'anglais, ils considèrent que l'appartenance à un réseau socioéconomique de la communauté majoritaire est un des facteurs clés dans l'obtention d'un emploi.

### ***L'interculturalisme : partager sa langue et sa culture***

Environ quinze répondants confirment avoir appris l'anglais et le français (s'ils ne le parlaient pas déjà) et parlent leur langue maternelle partout. Plusieurs affirment avoir participé aux activités culturelles de la communauté d'accueil majoritaire et minoritaire et aussi à celles de leur communauté d'origine. Quand nous leur demandons s'ils sont ancrés dans une communauté francophone, anglophone ou de leur origine, au moins cinq d'entre eux répondent qu'ils sont ancrés dans les trois communautés. Même ceux qui ont trouvé de l'emploi répondent qu'ils se sentent à l'aise dans leur travail, qu'il soit en français ou en anglais. Le schéma 2 illustre l'interculturalisme.

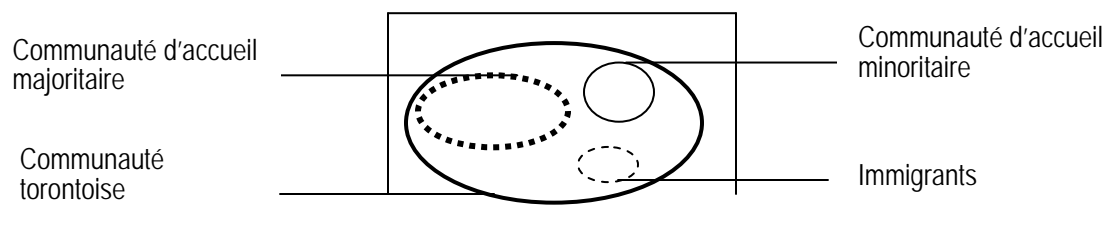
**Schéma 2 :** L'interculturalisme typique d'un groupe d'immigrants



### ***Le multiculturalisme : maintenir sa langue et sa culture et former un réseau d'immigrants***

Certains immigrants ont une perception de vivre à « l'étranger », même s'ils ont des enfants nés au Canada. Cinq immigrants pensent qu'il faut rester connecté à sa communauté d'origine. La principale raison évoquée est qu'il faut préserver sa culture et ses origines. Pour ces immigrants, il est important de construire un centre culturel de son pays d'origine à Toronto, parler sa langue maternelle à ses enfants et fréquenter le moins possible les autres communautés. Le schéma suivant illustre cette situation.

**Schéma 3 :** Aucun contact linguistique et culturel

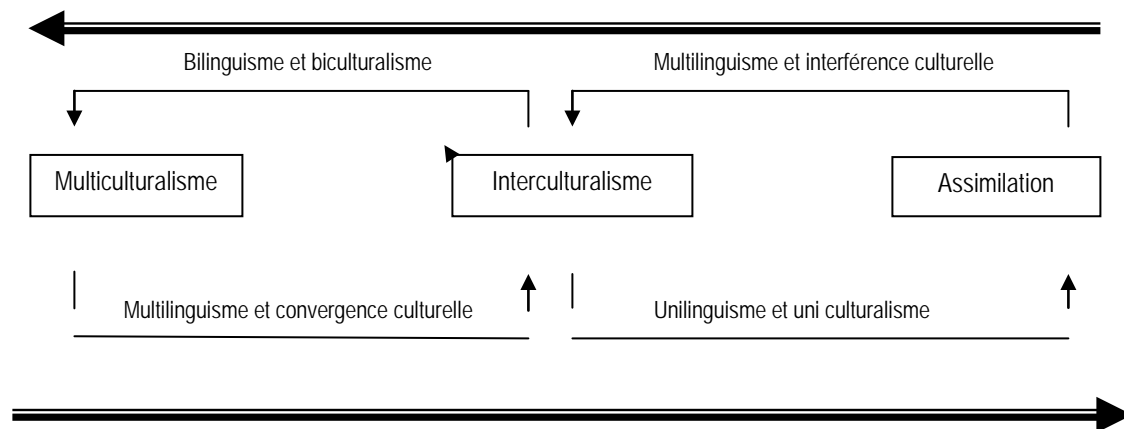


On voit comment dans ce modèle les immigrants n'ont ni de contact avec la communauté d'accueil majoritaire, ni avec la communauté d'accueil minoritaire mais demeurent plutôt dans leur réseau social, culturel et linguistique. Si les deux autres communautés vivent également en vase clos, la communauté torontoise présentera donc une image multiculturelle. Par ailleurs, les cinq répondants mentionnent que leurs réseaux économiques leurs permettent de travailler dans leurs propres communautés. En effet, trois des cinq immigrants possèdent des micro-entreprises où ils vendent des objets typiques en provenance de leur pays d'origine.

## CONSTRUCTION D'UN MODÈLE NORMATIF D'INTÉGRATION

Le schéma 4 illustre le processus d'intégration économique et socioculturelle des immigrants dans une communauté francophone en situation minoritaire<sup>5</sup>.

**Schéma 4 :** Dynamique d'intégration des immigrants dans une communauté francophone en situation minoritaire.



De ce schéma, nous retenons que le processus d'intégration de l'immigrant dans la communauté d'accueil en situation minoritaire est un continuum à double sens. Notre modèle combine ces deux sens et analyse ce continuum de façon systémique. Dans une analyse systémique, l'immigrant s'intègre soit sous le modèle multiculturel, interculturel ou d'assimilation. Ces trois sous systèmes n'interfèrent pas les uns avec les autres et sont parfois institutionnalisés dans le pays de la communauté d'accueil. Ainsi, pour une meilleure intégration de l'immigrant dans la communauté francophone en situation minoritaire à Toronto, l'approche doit tenir compte des sous- systèmes, mais aussi des variables linguistiques, culturelles et d'emploi qui entretiennent le continuum.

<sup>5</sup> Ce modèle est adapté de : Rousseau, Guillaume, 2006. *La nation à l'épreuve de l'immigration ; le cas du Canada, du Québec et de la France*, Les éditions du Québécois.

## EN GUISE DE CONCLUSION

### ***Trois propositions pour une intégration normative des immigrants francophones***

À partir des résultats présentés à la section précédente, les trois propositions suivantes tentent de montrer qu'il est possible de déterminer une relation inclusive et bénéfique entre les communautés francophones, anglophones et les immigrants francophones.

**P1 : La langue :** La langue française, en plus de servir comme outil communicationnel pour tous les francophones, peut aussi participer à la dynamique de la pluralité identitaire et culturelle. Car, le caractère identitaire, culturel ou citoyen de la langue française engendre un sentiment d'appartenance à un groupe même si celui-ci n'est pas homogène.

**P2 : Compréhension culturelle :** Les communautés francophones en situation minoritaire doivent accepter des échanges culturels avec les immigrants et faire de la compréhension culturelle une des conditions essentielles à la réussite de l'intégration de ces derniers dans leur communauté. Une intégration réussie ne peut être autre chose qu'un partenariat entre les cultures.

**P3 : Trouver un emploi :** Les réseaux francophones doivent faire en sorte que les immigrants s'intègrent non pas en tant que consommateurs, mais en tant que membres à part entière de la communauté francophone, participant à la production et à la gestion des ressources communes. Car l'immigrant a non seulement un capital humain considérable, il peut aussi mettre à profit son capital social.

#### **Chercheur**

- Alain Claude Ngouem, Département de sociologie et d'études de l'équité en éducation, Ontario Institute for Studies in Education (OISE), Université de Toronto, et Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CREFO)



# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 3

## L'identité raciale et ethnique des immigrants africains francophones

**Mots clés :** *immigrants francophones; Alberta; Afrique sub-saharienne; identité; antiracisme, inclusion*

### INTRODUCTION

Cette étude porte sur les choix et pratiques identitaires de la première génération d'immigrants africains francophones en Alberta. Nous examinons comment les immigrants en provenance de l'Afrique sub-saharienne se définissent par rapport à leur communauté d'origine, à la communauté francophone en général et à l'ensemble de la société canadienne. Le projet a également pour but de saisir l'impact des facteurs sociaux comme la race et la langue sur la construction identitaire des immigrants. Nous explorons des pistes de solutions qui pourraient renforcer le sentiment d'appartenance et l'insertion socio-économique des immigrants au sein de la francophonie et de la grande société canadienne.

### MÉTHODOLOGIE

La recherche est basée sur des entrevues individuelles semi-dirigées et une analyse documentaire. La recherche a été menée entre 2007-2009 dans les villes de Calgary, d'Edmonton et de Brooks auprès d'une trentaine de personnes issues de pays tels que la République Démocratique du Congo, le Rwanda et le Cameroun. Les participants à la recherche sont âgés de 22 à 50 ans et ont été sélectionnés par le biais de la méthode de boule de neige. Les entrevues portent sur les trajectoires d'immigration, le profil linguistique, le processus d'insertion socio-économique et les liens avec diverses communautés. De plus, nous avons analysé une quarantaine de documents publics et internes, comme des études, des procès-verbaux et des bulletins communautaires.

## FAITS SAILLANTS

Le discours identitaire des participants à la recherche souligne de multiples formes d'appartenance à plusieurs groupes sociaux dont les principales manifestations incluent une identification collective à la communauté ethnique du pays d'origine, à la communauté francophone et au reste de la société canadienne.

### ***Appartenance à la communauté ethnique***

L'appartenance relative à la communauté ethnique se construit dans le but de surmonter certains défis que rencontrent les immigrants dans le processus migratoire, surtout les tensions et conflits sociaux et économiques qui se produisent au sein de la communauté immigrante. Des initiatives mises en œuvre par le monde associatif au sein de la communauté immigrante, comme la célébration des fêtes nationales, visent à renforcer la cohésion intra-ethnique pour ensuite favoriser les opportunités de développement communautaire et l'insertion sociale et économique dans le nouveau contexte d'immigration.

### ***Appartenance à la francophonie***

Les immigrants tiennent à leur appartenance à la francophonie où « être francophone » signifie pour eux « faire partie intégrante de la communauté francophone » ainsi que « vivre en français dans l'ensemble de la société canadienne ». Cependant, certaines formes de discrimination linguistique exercée sur les francophones par la grande société canadienne, de même que la racialisation à laquelle font face les immigrants africains au sein de la francophonie, nuisent à leur volonté de s'identifier comme francophones. Afin d'affirmer leur identité francophone, les immigrants s'engagent à la fois dans la promotion de la dualité linguistique et de la diversité raciale et ethnique dans la société d'accueil.

### ***Appartenance à la société canadienne***

Le rapport des immigrants au Canada est perçu en termes de droits légaux et d'avantages sociaux que leur offre ce pays, mais également en fonction de leur respect des principaux devoirs conférés par la citoyenneté tels que le vote, le respect des institutions politiques canadiennes et la participation civique par le biais du travail bénévole, par exemple. Cependant, le problème de la racialisation venant de la grande société canadienne contribue à réduire pour les immigrants la possibilité d'atteindre l'objectif du projet migratoire, celui de pouvoir à la fois bâtir une vie sociale et économique enrichie et de contribuer à l'épanouissement social, politique et économique de la société d'accueil. Ceci aboutit par la suite à la perception de ne pas être considérés comme citoyens canadiens à part entière. Pour sa part, le gouvernement du Canada travaille en partenariat avec la communauté et met en œuvre plusieurs initiatives et programmes dans le but d'encourager chez les immigrants une forte identification à la fois à la francophonie et au reste de

la société d'accueil. Malgré ces efforts, un sentiment d'exclusion et de marginalisation persiste chez les immigrants africains.

### ***Multiculturalisme et citoyenneté partagée***

Si le multiculturalisme canadien vise à ce que les immigrants optent pour leur culture d'origine tout en adhérant à une citoyenneté partagée, on peut préciser que les immigrants africains francophones réussissent à développer et maintenir leur identité ethnique liée à leur communauté d'origine. Toutefois, certaines barrières telles que la racialisation induisent un sentiment d'exclusion de la francophonie et de l'ensemble de la société canadienne. Il est donc nécessaire de renforcer davantage leur attachement à la société d'accueil. Cela pourrait se faire dans le cadre d'un projet social qui viserait à bâtir une société plus inclusive et égale.

### **APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES**

Cette étude démontre qu'on devrait renforcer davantage les principes du multiculturalisme et de la dualité linguistique. La mise en œuvre des programmes d'équité raciale et linguistique pourrait donner des résultats positifs si ces programmes sont appliqués de façon appropriée dans les institutions sociales et politiques de la francophonie et de l'ensemble de la société canadienne.

### **Pour en savoir plus**

Madibbo, A. (à paraître). « The African Francophone Identities within the Francophone Diaspora in Canada ». Dans McCauley, T. (Ed.), *Canadian Society: Global Perspectives*. Oshawa, Ontario: de Sitter Publications.

Madibbo, A. (à paraître). « Les identités multiples des immigrants Africains francophones ». Soumis à *Les Cahiers de recherches du Centre canadien sur les francophonies en milieu universitaire*.

#### **L'équipe de recherche**

- Amal Madibbo, Département de sociologie, Université de Calgary
- Raheela Manji et Josée Couture, étudiantes à la maîtrise, Département de sociologie, Université de Calgary

#### **Organismes subventionnaires**

- Université de Calgary
- Le Centre canadien de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire, Université de Regina

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 4

## Trajectoires d'immigrants francophones en Atlantique

**Mots clés :** *intégration ; immigration francophone en milieu minoritaire ; services d'établissement ; compétences linguistiques*

### INTRODUCTION

Les communautés francophones en milieu minoritaire sont de plus en plus accueillantes pour les immigrants. Pourtant, lorsqu'on se penche sur les trajectoires d'intégration suivies par les immigrants francophones au Canada, on constate que nombreux sont ceux à ne pas s'intégrer à la communauté francophone, c'est-à-dire que – même si certains vivent encore en français à la maison – leurs réseaux sociaux et institutionnels (emploi, mais aussi écoles, etc.) sont souvent plutôt anglophones.

### MÉTHODOLOGIE

Nous avons réalisé des entretiens d'environ une heure avec 21 immigrants francophones. Afin de dresser un portrait global de la situation de l'immigration francophone en Atlantique, nous cherchions des immigrants de diverses origines, arrivés au Canada à des moments différents et de manières différentes, et, surtout, résidant aujourd'hui dans diverses parties de la région (Nouveau-Brunswick rural et urbain; Île-du-Prince-Édouard; Terre-Neuve et Labrador; Halifax). L'échantillon était donc de type qualitatif, c'est-à-dire fondé sur la diversité des situations possibles.

Les entretiens portaient sur a) leur parcours migratoire, b) leur expérience d'arrivée et d'intégration (premiers contacts et premières impressions; emploi, logement, école, services aux immigrants; réseaux d'amis et vie sociale; soins de santé; principaux obstacles à l'intégration) et c) leur bilan et degré de satisfaction (ce qu'ils aiment et aiment moins dans la région; ce qui leur donne envie de rester ou de partir; ce qu'ils changeraient).

### FAITS SAILLANTS

L'expérience de migration des immigrants francophones qui s'établissent en Atlantique est faite de diverses couches.

### ***Dimensions typiques de l'immigration canadienne en général***

Certains aspects de leur expérience sont typiques de l'immigration canadienne en général : le problème de la reconnaissance des acquis; les difficultés administratives associées à certains statuts; le recours aux réseaux sociaux informels dès l'établissement; le manque d'adaptation culturelle des services à la population et leur manque d'expérience avec les nouveaux arrivants; et cetera.

### ***Dimensions typiques de l'immigration dans les petits milieux, accentués en milieu francophone minoritaire***

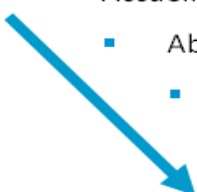
D'autres aspects du vécu des immigrants francophones en Atlantique sont caractéristiques de l'immigration dans les petits milieux, où se trouvent généralement les communautés francophones. Si ces aspects sont présents aussi dans les études portant principalement sur les migrants anglophones, ils semblent aggravés dans le cas des minorités francophones, encore moins habituées à recevoir et intégrer des immigrants que ne le sont les communautés anglophones des mêmes régions. On pense ici à la difficulté de percer les réseaux sociaux locaux, ou encore au manque d'activités sociales ou multiculturelles structurées. Les attitudes locales d'ignorance voire de fermeture à la diversité seraient accrues en milieu francophone, selon un répondant de l'Île-du-Prince-Édouard, en raison de la rancune envers l'Autre qui est nécessaire à la survie des peuples minoritaires.

### ***Dimensions propres à l'immigration francophone en Atlantique***

Enfin, ce que cette étude a surtout tenté de cerner, ce sont les dimensions propres de l'immigration francophone en Atlantique. Celles-ci sont nombreuses.

La trajectoire de l'immigrant francophone en Atlantique commence par l'accueil particulièrement chaleureux de la population locale, mais se heurte rapidement à l'absence de services d'établissement en français (ou, dans les quelques cas où ils existent, au manque d'information au sujet de leur existence). De là, découle une méconnaissance du système scolaire et des autres institutions francophones, ce qui nuit à la création de réseaux sociaux en français, ceux-ci étant déjà difficiles à percer.

#### ***Trajectoire d'insertion***

- Accueil particulièrement chaleureux par la population francophone
  - Absence de services d'établissement en français
  - Méconnaissance du système scolaire & institutions francophones
  - Difficile création de liens sociaux en français
- 

Par ailleurs, les immigrants francophones en milieu minoritaire découvrent rapidement que le bilinguisme à la canadienne ne leur permet pas de trouver facilement du travail s'ils ne sont pas bilingues. L'accès aux services à la population en général (hôpitaux, etc.) est également freiné par la méconnaissance de l'anglais.

Toutefois, du côté du français, ils se heurtent à des difficultés de compréhension des variantes locales, ce qui est d'autant plus difficile que, pour plusieurs d'entre eux, le français est une langue seconde et non la langue maternelle. Tels que plusieurs l'ont souligné, une présentation plus juste de la façon dont fonctionne le bilinguisme canadien et de la nécessité de connaître l'anglais pour vivre dans la plupart des régions en dehors du Québec, ainsi que des cours de français d'appoint, seraient de mise.

## APPORT À L'ÉLABORATION DES POLITIQUES PUBLIQUES

Les résultats de cette étude convergent avec ceux d'autres chercheurs, notamment dans l'Ouest canadien. Même s'il est important de continuer la sensibilisation des populations, c'est au niveau institutionnel de la provision des services que semble se situer le principal écueil à l'intégration des immigrants francophones dans les communautés francophones minoritaires.

D'une part, tant que les services d'établissement seront fournis par des organismes à dominante anglophone, ces immigrants seront spontanément dirigés vers les quartiers et les institutions de la majorité (écoles, banques, services de santé, etc.), et donc aiguillés loin des communautés francophones locales.

D'autre part, les politiques de formation linguistiques actuelles ne tiennent pas compte du fait que les immigrants francophones ont besoin non seulement de suivre des cours d'anglais – nécessaires pour s'intégrer sur le marché du travail – mais aussi de recevoir des formations d'appoint en français. De tels cours seraient bénéfiques en partie parce que souvent le français n'est pas leur première langue, mais aussi, et peut-être surtout, parce que la connaissance des variétés locales du français favoriseront leur insertion sociale dans les communautés de langue française.

De plus, tant les cours d'anglais que les cours de français devraient être offerts par la communauté francophone, parce que – au-delà de la formation linguistique – les cours de langues remplissent aussi deux fonctions cruciales en matière d'intégration : apprendre la culture locale et se faire des amis et des connaissances.

### Pour en savoir plus

Nicole Gallant et Carole Fournier, 2010, *Profil qualitatif des immigrants francophones du Canada Atlantique*, Rapport INRS. Disponible en ligne à <http://www.ucs.inrs.ca/>.

Nicole Gallant, à paraître, « Trajectoires d'immigrants francophones en milieu minoritaire : rôle des réseaux et des organismes communautaires dans l'insertion sociale des immigrants », *Mouvements associatifs dans la francophonie nord-américaine*, sous la direction de Lucille Guilbert, Presses de l'Université Laval.

**L'équipe de recherche**

- Nicole Gallant, INRS – Centre Urbanisation Culture Société
- Carole Fournier, doctorante à l'Université de Sherbrooke

**Organisme subventionnaire**

- Citoyenneté et Immigration Canada, pour la Table démographique de l'Atlantique

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 5

## Le défi d'une « intégration réussie » au sein de la communauté francophone en situation minoritaire à London, en Ontario

**Mots clés :** *ethnographie, habitus, identité, intégration, occupation, place, minorités visibles*

### INTRODUCTION

Bien qu'une « intégration réussie » des nouveaux arrivants francophones soit un but clé de la politique du gouvernement fédéral visant le maintien et le renforcement des communautés francophones en situation minoritaire, les migrants font face à bien des obstacles à cet égard. En matière d'intégration, la notion de « réussite » est lourdement chargée de valeurs et elle est indissociable du contexte. Il y a lieu de se demander de quelle manière et par qui elle est définie. Il est nécessaire de mettre en lumière le vécu quotidien des nouveaux arrivants francophones et de poursuivre une réflexion critique à ce sujet de manière à sensibiliser les gens aux barrières structurelles qui nuisent à une « intégration réussie ». Il est aussi nécessaire de s'interroger quant à savoir comment et pourquoi on a choisi une définition particulière de la « réussite » plutôt qu'une autre.

Une étude ethnographique portant sur l'intégration des immigrants et des réfugiés est actuellement en cours; elle fait intervenir des personnes d'expression française appartenant à des minorités visibles au sein de la communauté francophone en situation minoritaire à London, en Ontario. L'étude examine les façons dont les influences structurelles façonnent l'idée qu'on se fait de l'intégration et les moyens qu'on prend pour la réaliser. Elle aborde comment les individus vivent le changement en lien avec leurs endroits familiers et leurs occupations, et de façon plus large, leur identité au sein de la société canadienne. On utilise le mot occupation au sens large. Au-delà de l'exercice d'un emploi rémunéré, le mot inclut toutes les activités que les gens mènent dans le but de s'occuper (jouer le rôle de parent ou faire du bénévolat, par exemple).



## MÉTHODOLOGIE

### ***Le cadre théorique***

La présente recherche utilise un paradigme émanant du féminisme antiraciste et postcolonialiste inspiré de la théorie de la pratique de Bourdieu<sup>1</sup>, qui remet en cause les hypothèses incontestées quant à la façon dont « les choses se passent » au sein de la société. Ainsi, ce cadre théorique permet de mettre en lumière les points d'intersection identitaires, particulièrement en ce qui a trait à la langue, à la race et au genre dans les processus de migration et d'intégration.

### ***La démarche ethnographique***

L'approche méthodologique est inspirée de la démarche ethnographique de Carspecken<sup>2</sup>. La première étape a été divisée en cinq rencontres auxquelles ont participé huit nouveaux arrivants (quatre femmes et quatre hommes) d'expression française originaires de pays d'Afrique centrale et du Nord, d'Europe de l'Est et d'Amérique du Nord. Dans le cadre de la collecte de données, on a d'abord procédé à une entrevue préliminaire afin de connaître l'histoire de leur migration et de leur établissement. Lors des deuxième et troisième rencontres, on a demandé aux participants de créer des cartes mentales structurant leur espace dans la ville. Nous avons également participé à leurs occupations quotidiennes. Au cours des deux dernières rencontres, des entrevues semi structurées, axées sur leurs occupations et leur intégration, ont été réalisées. Toutes les rencontres ont eu lieu en français. Au moyen de cette collecte de données, on voulait mieux comprendre le vécu personnel des migrants dans ce contexte social particulier.

Durant la deuxième étape de la démarche, on a interviewé, dans un cadre semi structuré, six francophones d'organismes gouvernementaux et d'autres organismes d'aide aux immigrants. Ils nous ont fourni de l'information sur les structures et les systèmes de soutien à l'intégration aux immigrants francophones en place. Les questions ont porté sur des sujets tels que les mandats de ces organismes et les services offerts par ces organismes. Au moyen de cette collecte de données, on voulait comprendre comment s'organisait le système social à l'échelle communautaire. L'analyse de la documentation et des données du Recensement du Canada ont aussi servi à évaluer le contexte de la communauté francophone en situation minoritaire à London.

## FAITS SAILLANTS

La collecte des données est maintenant terminée et les travaux d'analyse sont amorcés. Les résultats préliminaires donnent une idée de la complexité de l'intégration des nouveaux arrivants dans un contexte linguistique minoritaire. Par exemple, on a demandé aux participants s'ils voyaient une différence entre l'intégration à la ville de London en général et l'intégration à la

---

<sup>1</sup> Bourdieu, P. (1979). *Outline of a theory of practice*. London: Cambridge University Press.

<sup>2</sup> Carspecken, P. F. (1996). *Critical Ethnography in Educational Research: A Theoretical and Practical Guide*. New York: Routledge.

minorité francophone de la ville en particulier. Leurs réponses font ressortir des enjeux qui seront explorés au fil d'une analyse continue. Voici un survol de quelques-uns de ces enjeux.

### ***Cohésion et division***

L'hypothèse selon laquelle les migrants s'adaptent à un environnement donné et s'intègrent en un tout homogène occulte les divisions existantes au sein des communautés d'accueil. Les communautés anglophone et francophone sont plurielles et l'intégration dans l'une ou l'autre de ces communautés ou dans les deux est complexe, en partie en raison du mur séparant les deux communautés et des tensions au sein de chacune d'entre elles. L'analyse tentera de cerner les points de divergence entre les communautés de langue officielle de London de même que les points de convergence au sein de ces communautés de manière à voir comment s'y prendre pour favoriser la cohésion dont bénéficierait la communauté francophone en situation minoritaire.

### ***Bilinguisme et multiculturalisme***

Du fait que les communautés francophones en situation minoritaire sont de plus en plus diversifiées, la séparation artificielle entre la langue et l'ethnie ou la culture crée des problèmes. Les communautés linguistiques sont multiculturelles et les intersections de leurs affiliations peuvent conduire à leur intégration dans plusieurs groupes et communautés. Dans les débats sur l'intégration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, on doit prendre en considération que les migrants peuvent aussi appartenir à d'autres communautés, par exemple d'expression hispanique ou arabe. Les analyses aborderont ces intersections afin qu'elles soient prises en compte dans les politiques de bilinguisme et de multiculturalisme existantes.

### ***La négociation des transitions***

Au plan théorique, l'analyse des résultats s'inspire des notions d'habitus et de champ social de Bourdieu<sup>3</sup> pour l'exploration des activités quotidiennes d'intégration. L'habitus fait référence aux structures sociales prises pour acquises qui touchent ce que les gens font et la façon dont ils agissent dans des champs particuliers. Une exploration des différences dans les dispositions habitus des nouveaux arrivants et des membres de la communauté d'accueil de même que l'interrelation avec les champs sociaux permettront de mettre en lumière les sous-espaces d'intégration des migrants (par ex. l'éducation) et la façon dont ces sous-espaces favorisent l'intégration des migrants. Dans cette perspective, le « travail » d'intégration ne revient pas entièrement aux nouveaux arrivants. Il convient plutôt de voir comment les transitions vécues au cours du procès d'intégration sont contextuelles.

---

<sup>3</sup> idem

## APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

Le vécu des participants fait ressortir une série de facteurs à différents niveaux. À l'échelle globale, des questions telles que le marché du travail mondial et les politiques d'immigration influent sur les décisions personnelles de migrer et de choisir telle ou telle destination. Dans ce contexte sociopolitique élargi, le vécu quotidien de l'individu, à très petite échelle, influence et est influencé par la façon de vivre les changements induits par la migration internationale. Alors que les migrants qui passent d'un pays avec ses endroits familiers à un autre avec lequel ils sont moins familiers modifient leurs occupations, il est possible que leurs points d'intersection identitaires tels que la race, la langue et le genre subissent aussi l'influence du processus d'immigration et changent, puisqu'ils vivent au sein d'une société différente. En examinant l'interaction entre les structures sociales et l'action dans des champs particuliers à partir de la théorie de l'habitus et des champs sociaux de Bourdieu, cette étude d'un contexte local met en évidence la trajectoire sociohistorique particulière des migrants dans le contexte plus vaste des mouvements migratoires mondiaux. L'étude se centre sur la communauté francophone en situation minoritaire à London, ce qui est particulièrement important compte tenu du contexte politique unique dans lequel évoluent les communautés francophones en situation minoritaire au Canada.

### Pour en savoir plus

Huot, S. and Rudman, D.L. (2009). The Performances and Places of Identity: Conceptualizing Intersections of Occupation, Identity and Place in the Process of Migration. *Journal of Occupational Science*, 17(1), publication en ligne/en cours d'impression.

#### L'équipe de recherche

- Suzanne Huot, étudiante au doctorat, Sciences de la santé et de la réadaptation, domaine de la science de l'occupation, Université Western Ontario

#### Comité de supervision :

- Debbie Laliberte Rudman et Lilian Magalhaes, École d'ergothérapie; Belinda Dodson, Département de géographie, Université Western Ontario

#### Organismes subventionnaires

- Ce travail de doctorat a été appuyé par une bourse d'études supérieures de l'Ontario et une bourse de doctorat du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 6

## Le défi de l'immigration francophone à Sudbury : un enjeu national ignoré

**Mots clés :** *immigrants, francophones, unité nationale, attraction*

### CONTEXTE

Sudbury est la capitale d'un Nord ontarien démographiquement bilingue au sein duquel se définit en large partie l'identité franco-ontarienne. Depuis une vingtaine d'années, il y a eu une prise de conscience des milieux communautaires et politiques sur l'importance de favoriser l'immigration francophone dans les communautés minoritaires. La politique du bilinguisme et celle du multiculturalisme constituent les pierres angulaires de l'identité canadienne. Sans communautés francophones hors Québec florissantes, c'est tout l'argumentaire de l'unité canadienne qui est remis en cause.

L'Ontario accueille la plus importante communauté francophone minoritaire au Canada (plus de 550 000 francophones). Quant à la concentration (et non en chiffres absolus), les francophones sont localisés à Sudbury et dans le Nord. Ainsi, on peut dire que la bataille de l'épanouissement des minorités francophones – une des clés de l'unité canadienne – se joue à Sudbury. Ces minorités francophones ne peuvent survivre et se développer que grâce à l'apport de l'immigration, comme tous les chiffres l'attestent. Or, Sudbury semble avoir du mal à attirer des immigrants francophones (une centaine se sont établis entre 1991 et 2001, et le rythme d'une dizaine par an semble se maintenir en ce début de siècle). Le défi pour Sudbury est donc de mettre en place les outils favorisant l'attraction, la rétention et l'intégration des immigrants francophones.

### MÉTHODOLOGIE

Étant donné que nous faisons face à de petits nombres, les méthodes quantitatives n'ont pas été privilégiées. L'équipe de recherche travaille avec les partenaires locaux pour répondre à leurs besoins, à la manière d'une recherche-action. L'équipe n'a pas développé de programmes de recherche *a priori* mais répond aux demandes formulées par les acteurs sur le terrain que ce soit les fournisseurs de services aux immigrants ou la municipalité dans le développement de son

Partenariat Local en matière d'Immigration. C'est donc une recherche *pour* la communauté, et non *sur* la communauté.

## FAITS SAILLANTS

### ***Des chiffres qui ne disent pas tout***

Il faut préciser une problématique qui est ressortie lors de tous les forums sur l'immigration : celle de la réalité et de la véracité des chiffres. Tous s'accordent à dire qu'il y a un problème non seulement avec la définition de l'immigrant, mais aussi avec celle de francophone. En particulier, le Contact Interculturel Francophone de Sudbury (CIFS) dessert une importante clientèle, notamment étudiante, qui n'est pas comptabilisée comme immigrante, soit parce que les étudiants sont sous statut de visa, soit parce que les immigrants établis / étudiants ont gardé leurs adresses dans leur ville de réception (bien souvent Toronto).

### ***Établir la légitimité du CIFS comme guichet unique pour l'accueil et l'intégration des immigrants francophones à Sudbury***

Le seul pourvoyeur de services d'établissement aux immigrants de Sudbury officiellement désigné par CIC est le *Sudbury Multicultural and Folks Arts Association (SMFAA)*, cet organisme est reconnu comme bilingue, mais de facto peu de services sont offerts en français. C'est le CIFS qui depuis dix ans a rempli cette mission, sans l'infrastructure et le financement adéquat. L'équipe de recherche a donc comme mission d'aider le CIFS à obtenir une reconnaissance officielle. Cela passe notamment par une évaluation quantitative et qualitative de leurs services offerts. Cette évaluation constituera la clé de leur argumentation avec le ministère. L'équipe de recherche est aussi active dans la création d'une stratégie de lobbying auprès des différents partenaires.

### ***Faire des institutions postsecondaires francophones et bilingues des « producteurs » d'immigrants francophones***

Sudbury accueille l'Université Laurentienne, l'Université de Sudbury (institutions bilingues) et le Collège Boréal (institution francophone). Depuis une dizaine d'années, plus d'une trentaine de professeurs francophones immigrés ont été embauchés en leur sein; et le nombre d'étudiants francophones – sur visa ou établis – augmente. Le Collège Boréal, en particulier, a développé une stratégie de marketing efficace axée sur le recrutement en Afrique francophone. L'Université Laurentienne voit aussi ses effectifs augmenter même si beaucoup reste à faire en termes de politique de recrutement ciblée. Le groupe de recherche a identifié les institutions postsecondaires comme l'outil privilégié pour accroître le nombre d'immigrants francophones. En effet, lors des différents forums sur l'immigration tenus en ville depuis deux ans, la question du *branding* est souvent revenue. Le constat des organismes est que la ville de Sudbury n'est pas connue et qu'il est difficile de la faire connaître à l'extérieur du Canada.

Par conséquent, en termes d'attraction, trois axes s'offrent à nous : 1) le bouche-à-oreille *id est* les immigrants établis, contents de leur expérience, feront venir des membres de leurs familles et des amis; 2) la seconde migration, c'est-à-dire des immigrants qui sont arrivés dans les grandes métropoles et qui vont venir à Sudbury notamment parce qu'ils pourront trouver un emploi correspondant mieux à leurs qualifications, qu'ils n'aiment pas la vie dans un grand centre urbain et que le coût de la vie est moindre à Sudbury qu'à Montréal ou Toronto; 3) les institutions postsecondaires sont déjà les principaux points d'attraction de l'immigration francophone, il faut donc créer une synergie avec elles, des politiques concertées, afin d'accroître cette attraction.

### ***Développer le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario***

Suite au *Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire*, la région CIC-Ontario a été divisée en trois réseaux : l'Est, le Sud-ouest et le Nord. Le CIFS a organisé une dizaine de réunions et forums dans le Nord, durant lesquels il a été décidé que le CIFS serait l'organisation en charge du réseau du Nord. Il s'agit maintenant de développer des structures d'accueil pour les immigrants (à Thunder Bay, Timmins, North Bay et Sault-Ste-Marie) au sein de structures déjà établies (comme les carrefours ou centres francophones). Le CIFS apportera son expertise pour l'établissement de ces structures d'accueil, la formation du personnel, la délivrance d'ateliers de sensibilisation pour les communautés arrivantes et établies, ainsi que des troussees d'information.

### **APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES PUBLIQUES**

Ces recherches ont permis de mettre en lumière le rôle fondamentalement positif joué par le CIFS et le besoin criant d'une reconnaissance et d'un financement stable de cet organisme par CIC. Ces recherches démontrent également l'importance de lier les trois paliers gouvernementaux dans les discussions liées à l'immigration. Enfin l'équipe de recherche commence à travailler sur un projet de formulation d'une politique fiscale avantageuse sur les transferts de fonds des immigrants francophones qui viendraient s'établir dans le Nord de l'Ontario. Ceci est vu comme un instrument financier qui pourrait accroître l'attraction du Nord.

### **Pour en savoir plus**

Lamine, Diallo, et Ginette Lafrenière (1998). « Stratégies pour une redéfinition de l'espace francophone à Sudbury », *Reflets : Revue d'intervention sociale et communautaire*, vol. 4, no 1, pp.140-150.

Bisson, Ronald *et al.* (2004). *Rapport final sur l'établissement d'un guichet unique pour l'accueil des personnes immigrantes et réfugiées de langue française à Sudbury*.  
[http://atwork.settlement.org/downloads/atwork/Rapport\\_final\\_Sudbury\\_accueil\\_personnes\\_immigrantes\\_et\\_r%C3%A9fugi%C3%A9es\\_de\\_langue\\_fran%C3%A7aise.pdf](http://atwork.settlement.org/downloads/atwork/Rapport_final_Sudbury_accueil_personnes_immigrantes_et_r%C3%A9fugi%C3%A9es_de_langue_fran%C3%A7aise.pdf)

Lacassagne, Aurélie (2010). « Le Contact Interculturel Francophone de Sudbury (CIFS) : francophones avant tout! Exemple d'un inter-culturalisme réussi », *Reflets : Revue d'intervention sociale et communautaire*, vol.16, no 1, à paraître en avril.

#### **L'équipe de recherche**

- Aurélie Lacassagne, département de science politique, Université Laurentienne
- Mariama Ndiaye, étudiante, département de science politique, Université Laurentienne
- Eric Blondin, assistant de recherche, Université Laurentienne/SGFPNO

#### **Partenaires associés au projet**

- Initiative des Communautés Accueillantes
- Ville du Grand Sudbury
- Contact Interculturel Francophone de Sudbury

#### **Organismes subventionnaires**

- Société de Gestion du Fonds du Patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO)
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (ARUC « communautés accueillantes : améliorer l'inclusion des minorités visibles et des immigrants dans les petites et moyennes villes de l'Ontario »).

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 7

## L'immigration de langue française à Calgary

**Mots clés :** *immigrants d'expression française, intégration, communauté en milieu minoritaire, Calgary, insertion socioprofessionnelle, mobilité des travailleurs, vie associative, vie communautaire, identifications multiples*

### INTRODUCTION

L'objectif principal de cette recherche est de bien comprendre la redéfinition, la croissance, la diversité et la détermination des communautés francophones de la région urbaine de Calgary. Un nombre croissant d'immigrants proviennent de pays de langue française pour s'installer à Calgary, une ville en plein essor économique, sans que la Francophonie calgaréenne ait les moyens d'assurer l'accueil, l'infrastructure, l'intégration, la pluralité culturelle, ainsi que l'identification linguistique de cette population. La problématique centrale de cette étude se résume à une seule question : comment vivre ensemble?

L'étude trace le portrait actuel de la communauté francophone de Calgary, cerne les problématiques telles que vécues par diverses populations, situe les enjeux et les besoins dans une optique à la fois globale et particulière. Également, plusieurs portraits obtenus sont comparés les uns avec les autres afin de mieux capter et nuancer la complexité des identifications, de l'intégration et de la vie francophone. La singularité de cette recherche est de tenir compte des portraits statistiques et du vécu de la communauté afin d'en tirer les éléments pour un nouveau modèle de gouvernance qui permettrait aux résidents de bien vivre ensemble.

### MÉTHODOLOGIE

Cette recherche utilise deux approches, à la fois quantitatives et qualitatives. Son approche quantitative se fonde sur les données des trois derniers recensements recueillis par Statistique Canada de 1991 à 2006, sur un sondage post-censitaire sur la vitalité des minorités de langue officielle, ainsi que le Système de données sur les résidents permanents recueillis par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC).



Deux définitions alternatives ont été utilisées pour les analyses statistiques des francophones, qui sont soit les personnes dont la langue maternelle est le français, soit les personnes d'expression française qui connaissent et comprennent la langue suffisamment bien pour avoir une conversation en français. Selon la première définition, il y a eu une augmentation, passant de 11 800 en 1981 à 18 240 en 2006. Cependant, selon la définition plus large, l'augmentation est de 41 500 à 85 000 francophones pour la même période.

L'approche qualitative est axée sur des entrevues semi-dirigées, auxquelles 78 personnes ont participé, dont 40 hommes et 38 femmes. De ceux-ci, 47 appartiennent à des minorités visibles et 31 sont de race blanche. Leurs origines géographiques sont réparties entre l'Afrique subsaharienne, l'Afrique du Nord, le Québec, l'Europe, les Caraïbes, l'Alberta, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, les États-Unis et le Moyen-Orient.

## RÉSULTATS QUANTITATIFS

Les personnes d'expression française à Calgary ont plus tendance à être mobiles, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, que les anglophones. La population de langue française a augmenté de 31 % selon la langue maternelle et de 51 % selon l'habileté en langue officielle. Parmi ces derniers, 22 % de la population francophone appartient à une minorité visible. Presque la moitié des personnes d'expression française ont obtenu au moins un diplôme universitaire, comparativement à seulement 27 % de la population de langue anglaise. Quelle que soit la définition utilisée, la situation économique des francophones est aussi favorable que celles des anglophones, en général, surtout chez les personnes nées au Canada.

Cependant, les nouveaux arrivants, généralement hautement qualifiés, éprouvent beaucoup de difficulté à trouver un emploi à la hauteur de leur formation et de leurs acquis. En ce qui concerne la distribution résidentielle, les francophones ont tendance à s'installer dans les quatre zones périphériques de la ville ainsi qu'au centre-ville, ce qui comprend les quartiers historiques de langue française.

## RÉSULTATS QUALITATIFS

L'analyse des entrevues porte sur cinq thématiques majeures, abordées ici en résumé.

### ***La mobilité des travailleurs***

Plusieurs raisons poussent les participants à aller vivre à Calgary: l'emploi, les raisons familiales, les problèmes liés au milieu de l'emploi, le faible taux d'imposition et l'essor économique. Deux types de cheminement professionnel se dégagent chez les francophones à Calgary : celui des personnes qui détiennent un emploi en arrivant; et celui des personnes qui se mettent à la recherche d'un emploi après l'arrivée. Les personnes de la première catégorie maîtrisent habituellement la langue anglaise et proviennent surtout d'autres provinces canadiennes. En ce

qui concerne les personnes de la deuxième catégorie, la plupart sont des immigrants et ont un faible niveau d'anglais. Elles arrivent pour des raisons économiques et occupent généralement des emplois à faible revenu.

### ***L'insertion socioprofessionnelle***

L'insertion socioprofessionnelle désigne le processus qui amène une personne à s'intégrer au système socio-économique et ainsi à trouver sa place au sein de la société et d'une sphère sociale particulière. La principale stratégie qu'utilisent les participants est le retour à l'école en vue d'améliorer leur niveau d'anglais ou d'apprendre cette langue. Les facteurs qui facilitent le processus d'insertion socioprofessionnelle des participants incluent : l'obtention d'un emploi avant d'arriver à Calgary, la maîtrise de l'anglais ou le fait d'être bilingue, un diplôme canadien, un diplôme dans un domaine d'études recherché, la chance, le réseau social (c.-à-d., le capital social), et les compétences techniques.

### ***La vie sociale et communautaire***

Les perceptions de la vie à Calgary, par rapport à l'anglophonie et à la francophonie, ouvrent sur treize dimensions sociales, y compris les arts et culture, la communication et les médias, l'éducation et la formation, le plan familial, la migration, le patrimoine et l'histoire, la religion, la santé et le bien-être, les sports et loisirs, ainsi que les relations intergroupes.

En ce qui concerne l'impact de l'immigration sur la Francophonie de Calgary, quatre thématiques se dégagent du discours des participants : un questionnement sur le bilinguisme, le renforcement de la communauté francophone, la diversité au sein des institutions scolaires et religieuses, et le développement culturel.

### ***L'intégration***

Les conceptions de l'intégration portent sur six compréhensions : la citoyenneté et l'accès à tous les droits et services; l'adaptation à la localité; l'accueil qui mise sur la collectivité et son apport; une connaissance de la ville; la réussite professionnelle et une vie active; et enfin la relativité du concept d'intégration. Les conceptions de l'intégration à la société canadienne passent par l'amour des valeurs retrouvées sur place, le bon accueil fait aux immigrants et l'existence d'activités en français.

### ***Les identifications multiples***

Par rapport à la Francophonie internationale, les participants qui s'y disent intégrés signalent qu'elle représente une ouverture vers le monde. Les conceptions d'appartenance à ses origines, comme par exemple, à l'Africanité, révèlent six grandes catégories, à savoir (1) l'amour et la connaissance des origines; (2) l'ouverture, l'adaptation et l'indépendance par rapport à une panoplie d'appartenances; (3) la projection d'une image positive de son pays ou sa région

d'origine et de ses valeurs; (4) une résistance aux discours et aux images négatifs; (5) une volonté de retenir les éléments culturels et linguistiques, d'en prendre le meilleur pour se tisser une identité transculturelle, faisant transparaître ainsi un processus de créativité, et (6) des possibilités de mieux se comprendre.

## VERS UN NOUVEAU MODÈLE DE GOUVERNANCE

La population francophone à Calgary est à la fois bilingue, hautement qualifiée, sophistiquée et cosmopolite, ce qui pourrait être un grand atout pour la ville, la province ainsi que la société canadienne.

Il importe donc de repositionner cette population par rapport à son image, sa représentativité et son mode de fonctionnement. Ce repositionnement constitue un virage vers la mondialisation et une ouverture sur le monde, axée sur l'inclusion de la langue française et des communautés culturelles de langue française en milieu minoritaire au Canada. Cette ouverture vers l'Autre et la compréhension de l'Autre passe par la valorisation de l'action citoyenne et répond au besoin de resituer la minorité dans la citoyenneté et de voir à l'expression des différences dans l'espace public.

S'affirmer en tant que francophone à part entière, c'est *prendre sa place légitime au sein de la citoyenneté canadienne*. Plusieurs actions concrètes sont proposées à l'interne, dont une gouvernance partagée, un mode de fonctionnement communautaire, une participation civique accrue, la promotion du caractère cosmopolite, et l'emplacement stratégique des institutions de langue française.

Le repositionnement externe ouvre sur tout un programme politique afin de vivre l'inclusion au sein de la citoyenneté, axée sur des relations inscrites dans la collaboration et le partenariat qu'on doit rechercher et actualiser avec expertise. La précarité, la reconnaissance des acquis et l'évaluation des compétences méritent une attention particulière.

## CONCLUSION

L'étude témoigne de la mobilité et de l'adaptabilité des francophones, quel que soit leur lieu de provenance. L'accueil et l'intégration des immigrants ainsi que l'engagement de la Francophonie dans la société civile sont axés sur un repositionnement interne et externe des communautés francophones en milieu minoritaire afin d'assurer une contribution citoyenne accrue.

## APPORT AUX POLITIQUES

Le sujet est d'intérêt pour le ministère de Patrimoine canadien qui, dans son mandat, soutient le développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Les résultats de la

présente étude pourraient contribuer à l'élaboration de politiques et de programmes découlant de cette priorité.

### **Pour en savoir plus**

Hébert, Y. & Wanner, R. et al. (2010). *Calgary à la lumière: Étude de la redéfinition d'une francophonie urbaine*, 285 pp. <http://educ.ucalgary.ca/profiles/yvonne-hebert>

Hébert, Y., Wilkinson, L. A. and M. A. Ali. (2008). Second Generation Youth in Canada, Mobilities and Identifications: Relevance to Citizenship Education, *Brock Education*, 17, 1: 50-70. <http://www3.ed.brocku.ca/ojs/index.php/brocked/issue/view/34/showToc>

Hoerder, D., Hébert, Y., Schmitt, I. (dir.) (2006). *Negotiating Transcultural Lives: Belongings and Social Capital among Youth in Canada*, Toronto: Toronto University Press.

Wanner, R.A. (2003). Entry Class and the Earnings of Immigrants to Canada, 1980-1995. *Canadian Public Policy*, 29:53-71.

Wanner, R. A. and M. Ambrose. (2003). Trends in the Occupational and Earnings Attainments of Women Immigrants to Canada, 1971-1996. *Canadian Studies in Population*, 30:355-388.

#### **L'équipe de recherche**

##### **Chercheurs principaux :**

- Yvonne Hébert, Faculté de l'éducation, Université de Calgary
- Richard Wanner, Département de sociologie, Université de Calgary

##### **Chercheurs associés et assistants de recherche :**

- Jean-Narcisse Acapovi, Khadim Ndao, Ibrahima Sako, Mamady Camara, Émile Iticka, Déo Mbituyimana et Christiane Nkolo

##### **Commanditaires du projet**

- Cercle de collaborateurs des organismes communautaires Francophones à Calgary, y compris l'Association canadienne française de l'Alberta – Régionale de Calgary

##### **Organisme subventionnaire**

- Patrimoine canadien

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 8

## La perception du bien-être et l'accès aux soins de santé dans les communautés francophones en situation minoritaire de Calgary

**Mots clés :** *Bien-être, accès aux soins de santé, francophones en situation minoritaire*

### INTRODUCTION

En Alberta, la traite des fourrures, les missions et les débuts de la colonisation ont entraîné l'établissement d'une importante population francophone en situation minoritaire. Cette présence francophone de longue date est particulièrement évidente dans des endroits comme Lacombe, Brosseau, Bonnyville, Girouxville et Lamoureux. Récemment, on a constaté une évolution des types de peuplement sous l'effet de l'immigration, de la migration interne et de la demande de main-d'œuvre.

En effet, les nouveaux arrivants choisissent aujourd'hui de s'établir dans les villes, comme par exemple à Calgary, plutôt que dans des plus petites communautés. Dans les communautés en émergence, les francophones en situation minoritaire ne bénéficient peut-être pas de l'offre de services qui s'est développée dans les plus petites localités. Par conséquent, ils éprouvent plus de difficulté à combler leurs besoins et à s'intégrer à la société d'accueil. Le but de notre étude est de décrire qualitativement la perception du bien-être et l'expérience d'accès aux soins de santé et d'utilisation des services chez les immigrants francophones de Calgary, en comparaison avec les non-immigrants.

### MÉTHODOLOGIE

Nous avons opté pour une approche descriptive et qualitative et avons recruté les participants au moyen d'un échantillonnage par choix raisonné et par critère. Les participants étaient âgés de 26 à 86 ans et avaient utilisé des services de santé à Calgary dans les 12 mois précédant l'étude. Des entrevues approfondies ont été enregistrées sur bande audio, interprétées, puis transcrites directement dans un anglais convenant à l'analyse. Pour réaliser cette analyse, nous avons lu le texte, codé chaque ligne, élaboré des catégories et relevé les thèmes récurrents.

## FAITS SAILLANTS

### ***Des besoins différents au sein de la communauté francophone quant à la santé et au bien-être***

Les immigrants et les non-immigrants francophones ont une perception similaire du bien-être. Les immigrants sont davantage préoccupés par la satisfaction de leurs besoins essentiels (trouver un emploi, s'intégrer), alors que les non-immigrants ont surtout des besoins liés au système de santé (services et ressources en français). Une connaissance limitée du système de santé et de la procédure à suivre pour trouver un médecin de famille fait partie des facteurs mentionnés fréquemment par les immigrants francophones comme ayant une incidence sur l'utilisation des services de santé.

### ***L'absence de soins de santé en français et les stratégies déployées par les immigrants francophones***

Nous avons constaté que l'absence de fournisseurs de soins de santé francophones, la difficulté à s'exprimer ou à se faire comprendre et une préférence générale pour des services de santé en français constituaient des facteurs qui influençaient les décisions de nos participants en matière de soins et de santé, et que ces facteurs avaient de multiples effets sur leur vie, par exemple, demande de soins différée, inconfort, angoisse, dépression, perception négative du système de santé).

Les participants à notre étude ont mentionné plusieurs stratégies servant à contourner la barrière linguistique avant, pendant et après une visite chez un fournisseur de soins de santé, notamment :

1. Demander à un ami ou à un membre de la famille de servir d'interprète.
2. Répéter plusieurs fois la même chose ou demander des explications supplémentaires.
3. Utiliser le langage corporel (par exemple pour décrire la douleur).
4. Utiliser un dictionnaire (avant et après la consultation).
5. Vérifier l'information sur Internet (blogues).

## APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

Il existe des similitudes et des différences entre les immigrants et les non-immigrants francophones quant à la perception du bien-être et à l'utilisation des services de santé.

Selon l'un des immigrants interrogés, en raison de la manière dont le Canada est publicisé, la plupart des immigrants francophones perçoivent celui-ci comme un pays bilingue avant leur arrivée. Pour eux, cela signifie qu'ils s'attendent à pouvoir communiquer en français, peu importe l'endroit où ils s'établissent. En revanche, les non-immigrants francophones estiment qu'ils ont le droit d'obtenir des services en français. Selon eux, ce droit est prévu par la Constitution.

Les stratégies visant à améliorer les services de santé offerts aux francophones en situation minoritaire doivent donc être établies sur des bases différentes selon qu'il s'agit d'immigrants ou de non-immigrants. En ce qui concerne les nouveaux arrivants, il faudrait commencer par améliorer l'accès à l'emploi et la capacité d'intégration à la société d'accueil, alors que chez les francophones nés au Canada, la satisfaction des besoins essentiels n'est plus une priorité.

#### **L'équipe de recherche**

- Emmanuel Ngwakongwi, étudiant au doctorat, Department of Community Health Sciences, University of Calgary
- Hude Quan, Department of Community Health Sciences, University of Calgary
- Richard Musto, Alberta Health Services et Department of Community Health Sciences, University of Calgary
- Brenda Hemmelgarn, Medicine et Department of Community Health Sciences, University of Calgary
- Kathryn M. King, Nursing et Department of Community Health Sciences, University of Calgary

#### **Organisme subventionnaire**

- Institut de recherche en santé du Canada – Subvention catalyseur : Communautés de langue officielle en situation minoritaire

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 9

## *Le meilleur des deux mondes : l'expérience géographique des immigrants francophones d'Afrique centrale dans la région d'Ottawa-Gatineau*

**Mots clés** : *immigration, expérience, géographie, frontière, ressources, région de la Capitale nationale*

### CONTEXTE : LE PROJET OTTAWA

La région de la Capitale nationale a quelque chose d'unique. Traversée par la frontière provinciale qui a la plus forte charge symbolique au pays, elle se caractérise par une dynamique particulière induite par ce qui, sur plusieurs plans, représente une discontinuité majeure de l'espace. De part et d'autre de la frontière, qui est aussi naturelle, les populations, les cultures et les pratiques sont différentes, les législations et le droit aussi. Pourtant, il s'agit là d'une frontière qui n'oppose aujourd'hui que de faibles obstacles à la vie d'échanges. Elle offre ainsi aux populations qui y habitent des opportunités particulières pour accéder aux ressources les plus diverses, tant publiques que commerciales.

La recherche vise à éclairer les effets intrinsèquement ambigus et contradictoires de **la frontière** dans la région d'Ottawa-Gatineau. Elle a comme objectif de reconstruire **l'expérience quotidienne des lieux et des espaces** dans ce contexte transfrontalier. L'étude porte sur les pratiques et sur les représentations liées à la frontière, les cultures originales qu'elles contribuent à créer, les identités collectives qui en émanent ainsi que les actions politiques qu'elles alimentent. Le récit, faisant état non seulement de cheminements et d'images mais aussi de stratégies, a été notre matériau. Notre attention s'est portée sur des **populations minoritaires**, plus vulnérables et davantage susceptibles de mettre en place diverses **tactiques** pour tirer profit de la structure d'opportunité qu'offre la frontière. Parmi les groupes ciblés, les nouveaux arrivants francophones qui ont élu domicile dans la région par choix ou par nécessité, présentent un intérêt certain. La région constitue en effet un milieu unique au plan linguistique : le fait français a des racines solides de part et d'autre de la frontière; en même temps, le bilinguisme, et à travers lui, l'accès à l'espace canadien et nord-américain, y est fortement valorisé.



## MÉTHODOLOGIE

Deux entretiens de groupe ont été utilisés pour reconstituer l'expérience géographique des immigrants francophones dans la région. Les individus qui ont participé à ces entretiens sont presque tous originaires de l'Afrique centrale (Congo-Brazzaville, Congo-Kinshasa, Cameroun, Rwanda et Burundi). Un participant était du Burkina Faso. Des 16 participants, 13 habitent à Ottawa, un autre y a déjà résidé. Tous sont arrivés depuis moins de dix ans dans la région, la plupart depuis moins de cinq ans. Ces deux rencontres ont permis de recueillir de l'information sur leurs représentations de l'espace régional, sur les lieux qu'ils fréquentent de part et d'autre de la frontière dans divers contextes de la vie quotidienne et sur leurs appartenances et identités.

## FAITS SAILLANTS

### ***La frontière transparente***

La frontière n'existe guère pour les immigrants francophones qui ont participé à nos entretiens. La ville présenterait le même visage à Gatineau et à Ottawa, où on retrouve la même polarisation socio-économique des quartiers, des structures commerciales similaires, des gammes comparables d'emploi. La rivière ne représente pas une barrière pour ces nouveaux arrivants, qui se déplacent au quotidien de part et d'autre de la frontière. L'emploi est un facteur premier de mobilité. Les réseaux sociaux favorisent aussi le déplacement transfrontalier.

### ***La frontière effective***

Si elle n'est pas très prégnante pour eux, nos interlocuteurs n'en constatent pas moins des différences culturelles de part et d'autre de la frontière. Ottawa, plus multiculturelle, serait plus accueillante que Gatineau. Ici, le fait français et une certaine proximité culturelle aident toutefois à ce que l'on se sente souvent davantage chez soi.

Nombre d'entre eux s'érigent contre cette frontière, qui leur crée des embêtements, notamment administratifs. On a dit qu'elle serait créée de toutes pièces pour satisfaire aux besoins des deux populations fondatrices du Canada de se donner des espaces bien délimités, où elles peuvent chacune exercer un certain contrôle.

### ***La frontière stratégique***

La plupart connaissent mal les diverses facettes de la vie frontalière et les différences qu'elle induit. Plusieurs ont néanmoins préféré s'installer à Ottawa plutôt qu'à Gatineau, malgré le coût supérieur du logement du côté ontarien de la frontière et leur perception d'une offre limitée de services en français. Ottawa serait un lieu plus favorable à l'apprentissage de l'anglais et à l'intégration dans la société canadienne, voire sur le plan international. La ville représente le meilleur des deux mondes, nous ont-ils dit, parce qu'elle leur permet d'accéder aisément aux ressources de Gatineau tout en profitant de l'ouverture sur le monde offerte à Ottawa.

Contre toute attente, les participants à nos entrevues de groupe ont peu évoqué la vie en français d'Ottawa, ses institutions, ses organisations. Leur communauté est celle des Africains, dont ils déplorent qu'elle ne possède même pas de centre culturel à Ottawa.

## LA PORTÉE

Ainsi, la frontière agit comme un facteur structurant de l'expérience géographique des immigrants francophones de la région de la Capitale nationale, du moins ceux qui proviennent de l'Afrique centrale. Gatineau et sa francité mettraient dans l'ombre la communauté franco-ontarienne d'Ottawa, à peine présente dans le discours. Ottawa représente pour eux l'ouverture vers l'anglais, le Canada, l'Amérique. Il y a visiblement un immense travail d'intégration à faire de la part des organismes de la francophonie ontarienne. Plus largement, des entrevues avec les responsables des organismes oeuvrant auprès des nouveaux arrivants à Gatineau et à Ottawa ont montré que les immigrants francophones d'Ottawa sont laissés pour compte, les premiers desservant uniquement la clientèle québécoise, les seconds travaillant essentiellement en anglais. Leur sensibilité à la dualité linguistique nous est apparue bien mince.

Notre recherche vise l'expérience de la frontière d'autres groupes issus de l'immigration, parmi lesquels les Latinos-Américains, les Chinois et les Portugais, trois groupes allophones, arrivés plus ou moins récemment dans la région. Elle permettra de la comparer à celle des immigrants francophones d'Afrique centrale.

### **L'équipe de recherche**

- Anne Gilbert, Marc Brosseau, Brian Ray, Luisa Veronis et Caroline Andrew, Département de géographie, Université d'Ottawa
- Christine Mousseau, étudiante à la maîtrise, Département de géographie, Université d'Ottawa

### **Organisme subventionnaire**

- Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) (2007-2010), La frontière au quotidien : l'expérience des lieux à Ottawa-Gatineau

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 10

## Nouveaux facteurs de vitalité au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire : l'impact des arts, de la culture, du dialogue interculturel et de l'immigration en milieu minoritaire

**Mots clés :** *minorités, francophones, immigration, arts et culture, dialogue (inter)culturel*

### INTRODUCTION

Cette étude vise à rendre compte de l'évolution des considérations liées à la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), en montrant comment la culture et l'immigration, depuis les 10 dernières années, se sont toutes les deux progressivement imposées comme étant des facteurs incontournables de cette vitalité. Nous mettons en dialogue ces deux notions en montrant comment la culture contribue à l'attraction, l'intégration et la rétention de l'immigration et, inversement, comment l'immigration participe aux mutations de la culture et de l'identité culturelle. Enfin, à terme, nos recherches devraient pouvoir démontrer comment certaines initiatives culturelles (tels les processus de médiation culturelle) pourraient s'avérer être pertinentes, à l'avenir, dans le cadre de considérations relatives à l'accroissement (tant quantitatif que qualitatif) de l'immigration en milieu minoritaire.

### CONTEXTE DE RECHERCHE

Ce projet se situe dans la lignée de recherches<sup>1</sup> déjà entamées au sein même de Patrimoine canadien, entre le Groupe de recherche sur les politiques et la Direction générale des Programmes d'appui aux langues officielles, sur la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Plus précisément, il vise à comprendre - et éventuellement favoriser -

---

<sup>1</sup> Ces projets en cours sur les stimulants de la vitalité communautaire sont énumérés dans la section « Pour en savoir plus », à la fin de cette capsule.

l'apport de l'immigration vue comme un facteur de vitalité qui, essentiellement polarisée dans les grands centres<sup>2</sup> urbains, aurait intérêt à être plus amplement appuyée dans les CLOSM.

Sachant que l'immigration reste marginale en milieu minoritaire, il s'agit plus spécifiquement de comprendre quelles stratégies gagneraient à être mises en place pour que ces communautés puissent devenir plus « accueillantes » (*How Could Canadian Communities Be More Welcoming?*, comme le titrait un récent séminaire de Metropolis) et proactives en matière d'accueil de populations issues de l'immigration. Nos recherches nous ont menés vers une problématique peu traitée jusqu'à maintenant : à savoir que les arts et la culture (depuis peu, eux-mêmes, considérés comme facteurs de vitalité) peuvent s'avérer particulièrement opératoires pour ce qui est de rendre ces communautés à la fois créatives et attrayantes (sur le plan culturel) tout en étant ouvertes et accueillantes (au niveau migratoire).

## MÉTHODE

En raison de la nature peu travaillée de cette question, il s'agit ici d'une recherche exploratoire qui vise à cibler de nouveaux mécanismes de vitalité sur lesquels le Gouvernement fédéral pourrait avoir intérêt à se pencher plus amplement au cours des années à venir. Pour ce faire, notre méthode de défrichage et d'investigation comporte trois grands volets :

- **Recension de la littérature** : selon trois facteurs de vitalité communautaire, pour l'instant considérés distinctement, mais que nous souhaiterions évaluer dans leur interrelation:
  1. L'immigration comme facteur de vitalité potentielle pour les CLOSM. Revue et prolongement des travaux déjà effectués sur la question, notamment par le Commissariat aux langues officielles.
  2. Les arts et la culture comme déterminants qualitatifs quant à la vitalité des CLOSM. Comment, par exemple, les productions artistiques (festivals, concerts, cinémas, expositions, etc.) favorisent l'être ensemble au sein de l'espace public en créant de tiers espaces (en dehors de l'espace familial ou professionnel) où la rencontre, le dialogue et l'expérience de la différence sont à l'honneur.
  3. Les initiatives culturelles communautaires ou associatives (par exemple la médiation culturelle) qui promulguent la *démocratisation* de l'accès à la culture (aux œuvres, aux supports de création ainsi qu'aux artistes eux-mêmes), stimulant la création, l'échange entre artistes et citoyens, tout en favorisant l'intégration des nouveaux arrivants (par le dialogue interculturel, la création, l'expression des tensions et aspirations de populations

---

<sup>2</sup> Les dernières données du recensement (2006) montrent que 70 % de l'immigration trouve à s'installer au sein des trois plus grandes villes canadiennes (Toronto, Montréal et Vancouver) alors que 90 % est localisable dans les neuf plus grands centres urbains. Si cela agit de façon positive sur certaines CLOSM (comme les anglophones du Québec de la région montréalaise ou même les francophones de l'Ontario qui ont vu naître de nouvelles communautés francophones comme à Kanata, par exemple), force est de constater que l'immigration au sein des CLOSM reste, en général, encore marginale.

minorées, périphériques, souvent sans ressources ou moyens quant à l'expression de leur réalité).

- **Analyse de l'état et l'impact de la culture en milieu minoritaire** : montrer comment la culture agit et se manifeste concrètement au sein des CLOSM. Faire un tour d'horizon de la « densité culturelle » des CLOSM en voyant comment les initiatives et manifestations culturelles ont un impact non seulement au niveau de la vitalité communautaire, mais potentiellement sur la qualité et l'accroissement de l'immigration (francophone) en milieu minoritaire. Des données quantitatives sur l'axe vitalité migratoire et culturelle, inexistantes en ce moment, pourraient être obtenues suite à des partenariats avec Statistique Canada (en intégrant ces déterminants au sein d'exercices ciblés tels les *micro-projections communautaires* et l'*Enquête sur la diversité ethnique*, etc.).
- **La culture comme agent du dialogue social** : Meilleure compréhension de pratiques culturelles (à la fois artistiques, sportives, associatives) favorisant l'inclusion sociale en faisant interagir 1) intervenants sociaux, 2) professionnels de la culture et 3) populations dites « à risque » (soit parce qu'elles sont éloignées, en situation minoritaire, socialement et/ou économiquement fragilisées). Nous faisons un tour d'horizon des diverses manifestations/ définitions relatives à ce type d'initiatives en voyant *comment* elles sont opérationnelles et *pourquoi* elles auraient éventuellement intérêt à être valorisées. Nous analysons ainsi leurs possibles applications et pertinence en milieu minoritaire (que ce soit à Moncton, Dieppe ou encore à Kanata, lieux marqués par une certaine immigration récente), tout en s'inspirant de ce qui a déjà été fait ailleurs, par exemple au Québec (lieu fécond en termes d'initiatives visant à favoriser la créativité communautaire), de manière à cibler, énumérer et décrire les « réussites exemplaires » et voir quelles leçons peuvent être tirées de ces nouvelles pratiques.

## FAITS SAILLANTS

### ***Pour un nouvel axe d'étude de la vitalité communautaire?***

Un premier constat d'étonnement s'impose face à l'absence de littérature portant sur le croisement des arts et de l'immigration en milieu minoritaire. Peu ou pas d'études portant sur le sujet n'ont été conduites et ce, tant au niveau des politiques publiques que de la recherche universitaire (à l'exception près de quelques études, essentiellement dans le champ des études littéraires, sur l'écriture dite « migrante »). Cette recherche a donc pour but d'ouvrir un nouveau champ d'investigation quant à la vitalité des CLOSM et d'éventuels renouvellements de partenariats avec le milieu de la recherche universitaire.

### ***Évaluer l'efficacité de nouvelles stratégies d'inclusion***

Exception faite de la France et du Québec (avec l'émergence relativement récente et parfois vague du terme de *médiation culturelle*), on a généralement peu tendance à se servir des arts et

de la culture comme stratégie d'inclusion, de participation citoyenne et de connaissance inter-culturelle. Pourtant, certains théoriciens tels Christian Ruby voient dans ce type d'initiatives culturelles une avenue particulièrement féconde pour ce qui est de favoriser le dialogue social selon une quadruple vocation :

- rendre accessible la culture à l'ensemble d'une population;
- soutenir et comprendre les transformations sociales pour, éventuellement, mener à la résolution de conflits de valeurs;
- tenter de répondre à des problèmes de référence (horizon et frontières d'une identité culturelle commune ou « en partage », etc.);
- faciliter le dialogue entre les communautés culturelles<sup>3</sup>.

Cette recherche nous permettra ainsi de voir en quoi la culture, en tant que dénominateur commun de l'identité, mais également comme faisant appel à un langage et des formes « en partage », peut s'avérer particulièrement désignée pour ce qui est de stimuler le dialogue et, ultimement, la qualité de vie.

### ***Nouvelles collaborations liées à la démocratie participative***

Outre cette propension à une gestion plus harmonieuse du « vivre-ensemble » dans la diversité, nos recherches montrent que ces initiatives culturelles visant à stimuler l'art en milieu communautaire, ont ceci de tout à fait singulier qu'elles permettent de favoriser le travail entre différents types de professionnels, tout en faisant remonter les problèmes, tensions et aspirations vécus à un niveau local selon le mouvement *bottom-up* suivant :

**Citoyens** (expression et métabolisation de la réalité telle que vécue quotidiennement sur le terrain, au sein des quartiers et communautés)



**Intervenants locaux** (interaction avec le milieu des artistes et des citoyens, démocratisation de l'art, dialogue « on the ground » en vue de faire émerger et valoriser la parole citoyenne)



**Universitaires** (compilation de données, analyses, diagnostics, hypothèses, recommandations)



**Décideurs politiques** (flexibilité et adaptation des politiques aux réalités locales).

Pareils processus ont ceci de pertinent qu'ils permettent, *in fine*, de mieux informer les décideurs politiques sur les besoins et transformations des comportements sociaux et, le cas échéant, de

---

<sup>3</sup> Processus caractéristique de la médiation culturelle telle que considérée par Christian Ruby, « Médiation culturelle » dans *Dictionnaire des politiques culturelles*, sous la direction de Emmanuel de Waresquiel, Larousse CNRS, 2001, p. 400-401.

mieux ajuster les politiques et programmes en fonction de la réalité du terrain, telle que vécue aux niveaux local et communautaire.

## CONTRIBUTION AUX POLITIQUES PUBLIQUES

Ces recherches nous paraissent importantes, notamment pour ce qui est d'approfondir plusieurs axes prioritaires du Ministère du Patrimoine canadien, tout particulièrement quant aux questions relatives à la participation citoyenne, le dialogue interculturel et l'accessibilité à un éventail de moyens d'expressions relatifs à la liberté de parole (dont la culture et les arts sont, en quelque sorte, l'aboutissement).

Sur le plan institutionnel, ces recherches seront appelées à alimenter la nouvelle entente-cadre que le Ministère du Patrimoine canadien est en train d'établir avec Metropolis dans le contexte de redéfinition des liens (et problématiques communes) unissant ces deux organismes.

### Pour en savoir plus

Fred Dufresne, (à paraître). *Un cadre de vitalité pour les communautés de langue officielle au Canada*, rapport interne à Patrimoine canadien, novembre 2009 (version revue et augmentée prévue pour février 2010).

Ian Donaldson, Fred Dufresne et Mathieu-Alexandre Jacques, (à paraître) « Immigration et culture en milieu minoritaire : état de la question et développements possibles ».

Mathieu-Alexandre Jacques, (à paraître), *L'importance des arts et de la culture quant à la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire : état des lieux d'une problématique récente*, rapport interne à Patrimoine canadien.

### L'équipe de recherche

- Ian Donaldson, gestionnaire; Fred Dufresne, agent principal de recherche; Mathieu-Alexandre Jacques, agent de recherche, Groupe de recherche sur les politiques, Patrimoine canadien
- Éric Jenkins, gestionnaire, Direction générale des Programmes d'appui aux langues officielles (DGPALO), Patrimoine canadien
- Kristina Guiguet, analyste de politiques, Politiques stratégiques, Patrimoine canadien

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 11

## Inclusion en milieu scolaire fransaskois : Perspectives multiples<sup>1</sup>

**Mots clés :** *inclusion, immigrants, francophones, écoles, minorités visibles, cultures scolaires*

### INTRODUCTION

La recherche étudie les conditions d'accueil et d'inclusion des familles d'immigrants dans les communautés scolaires francophones de la Saskatchewan. Sont identifiées les principales caractéristiques des nouveaux arrivants et les défis qu'ils vivent au niveau de leur participation scolaire et sociale en situation linguistique minoritaire. Comme il s'agit d'une recherche collaborative université-communauté, la chercheure travaille avec ses partenaires communautaires dans le but d'éliminer les écueils identifiés.

### MÉTHODOLOGIE

Cette étude en trois phases consiste à développer, lors de la première phase, un profil des expériences scolaires et communautaires des nouveaux arrivants. Des entretiens semi-structurés<sup>2</sup> ont été effectués avec 29 immigrants en Saskatchewan (des catégories humanitaire, économique et familiale) qui s'identifiaient comme francophones. Les entretiens, d'une durée moyenne d'une heure et demie, abordaient les expériences scolaires et communautaires, actuelles et antérieures, de nouveaux arrivants. Afin d'identifier les thèmes émergeant des transcriptions, surtout en ce qui a trait aux écueils à une meilleure participation scolaire et sociale des participants, on s'est servi d'une analyse qualitative<sup>3</sup>.

Au cours de la deuxième phase, on a interviewé les membres du personnel scolaire et administré des sociogrammes aux élèves de sept écoles, dont quatre en Saskatchewan et trois au Manitoba.

---

<sup>1</sup> Cette étude est la composante fransaskoise du projet de recherche *Inclusion des nouveaux arrivants in milieu scolaire : vers une pédagogie de réciprocité culturelle*, 3<sup>e</sup> volet du projet *Identités francophones de l'Ouest canadien* dont le chercheur principal est Léonard Rivard, Collège universitaire de Saint-Boniface

<sup>2</sup> Piquemal, N. et Carlson Berg, L. (2007). *Guide d'entretien pour les nouveaux arrivants (Newcomer Interview Guide)*. Regina: University of Regina Research Ethics Board Application for Approval of Research Procedures.

<sup>3</sup> Van Manen, M. (1990). *Researching lived experience: Human science for an action sensitive pedagogy*. London, ON: University of Western Ontario.



Les entrevues<sup>4</sup>, d'une durée moyenne d'une heure et demie, portaient sur la population changeante dans les écoles et l'impact de tels changements sur le travail des membres du personnel scolaire (enseignants, directions d'école, et aides pédagogiques). Les entrevues avaient pour but d'identifier tant les besoins que les forces des écoles en ce qui concerne l'inclusion sociale et scolaire des élèves.

On a étudié les choix quotidiens des élèves par rapport à l'inclusion à l'aide d'un sociogramme. Celui-ci consistait en une liste des élèves dans une même salle de classe. Les élèves (âgés de 8 à 16 ans) de 26 salles de classe ont complété un sociogramme<sup>5</sup> composé de dix questions (par ex. : Quelles sont les trois personnes de la classe avec lesquelles tu passes le plus de temps à l'école? Quelles sont les trois personnes de la classe avec lesquelles tu préférerais faire un travail de groupe?). Une analyse statistique a été effectuée afin d'identifier s'il y avait des différences dans le réseautage social et scolaire entre les élèves nouvellement arrivés et les autres élèves. Les enseignants ont complété un profil démographique des élèves qui indiquait, entre autres, le niveau de fonctionnement scolaire de chaque élève et si l'élève était nouvellement arrivé ou membre d'une minorité visible.

La troisième phase, qui consiste en des consultations avec les partenaires communautaires, est présentement en cours.

## RÉSULTATS : DES PERSPECTIVES MULTIPLES

Lors de l'analyse des transcriptions d'entrevues avec de **nouveaux arrivants** lors de la première phase de cette enquête exploratoire sur l'inclusion scolaire, les thèmes suivants sont ressortis : a) nature de l'accueil vécu dans la Fransaskoisie; b) différences de cultures scolaires; et b) racisme et discours de différence. Les participants ont aussi souligné le choc qu'ils avaient vécu en arrivant en Saskatchewan, car ils s'attendaient à ce que le Canada soit pleinement bilingue et qu'une connaissance d'une des langues officielles leur serait suffisante.

### ***Nature de l'accueil : Bienvenue en Saskatchewan?***

Parmi nos participants, il n'y avait qu'une famille venue en Saskatchewan suite aux initiatives de recrutement de la communauté francophone. Au moment de la première phase de l'étude, tous les services officiels d'accueil étaient offerts en anglais et des renseignements sur la communauté francophone n'ont été fournis que dans un seul cas, et ce, suite à la demande de l'immigrant lui-même. Les sites Web des organismes d'accueil étaient uniquement en anglais et ne faisaient même pas mention des communautés francophones de la Saskatchewan.

---

<sup>4</sup> Carlson Berg, L. Piquemal, N. et Bolivar, B. (2008). *Guide d'entretien pour le personnel scolaire (Interview guide for school personnel)*. Regina: University of Regina Research Ethics Board Application for Approval of Research Procedures.

<sup>5</sup> Carlson Berg, L. (2007). *Sociogramme d'inclusion scolaire (School inclusion sociogram)*. Regina: University of Regina Research Ethics Board Application for Approval of Research Procedures.

Toutefois, le site Web de l'Assemblée communautaire fransaskoise comportait une section entière consacrée aux nouveaux immigrants et qui fournissait les coordonnées de tous les organismes d'accueil anglophones de la province. Plusieurs participants ont découvert la communauté francophone par le biais de la paroisse catholique francophone. Selon nos participants, une fois qu'ils ont eu pris contact avec la communauté francophone, soit par le biais des parents, de la paroisse, du marché de travail ou d'Internet, les liens avec la grande communauté s'établissaient facilement. Le défi semble donc être de trouver la communauté en premier lieu.

### ***Cultures scolaires : L'école, « c'est le monde à l'envers! »***

Les participants perçoivent des différences marquées dans les cultures scolaires entre les écoles qu'ils ont fréquentées dans leur pays d'origine et leur école fransaskoise actuelle. Les différences sont liées à l'accès universel à l'éducation, à la rigueur scolaire et à la participation des parents. On relève trois composantes sous le thème de l'accès universel à l'éducation : la façon dont l'école est administrée et subventionnée au Canada, la diversité en salle de classe et les droits des enfants. Les participants avaient un vif désir de participer davantage au milieu scolaire, mais ne savaient pas comment s'y prendre. Certains parents voulaient consacrer plus de temps à l'éducation de leurs jeunes mais étaient eux-mêmes étudiants en anglais langue seconde.

Cette recherche a identifié des écarts importants entre la structure et la conceptualisation de l'école qui leur étaient familières et le nouveau paysage scolaire. Des discussions sont en cours entre Carlson Berg et ses partenaires communautaires pour tenter d'identifier comment les principes des communautés d'apprentissage pourraient faciliter une collaboration entre les membres divers des communautés scolaires fransaskoises.

### ***Le racisme : « Avoir la peau brune, est-ce une maladie? »***

Il ressort que le racisme est un grand écueil à l'inclusion scolaire des nouveaux immigrants. Les participants ont témoigné d'expériences de racisme tant explicites qu'implicites. Dans ses consultations actuelles avec la communauté, Carlson Berg se base, entre autres, sur les écrits de Trepagnier<sup>6</sup>. Celle-ci soutient qu'il faut aller au-delà de la dichotomie actuelle des étiquettes de «raciste» et «non raciste» qui, selon elle, empêche une discussion franche du racisme. En tant que membres de la majorité blanche en Amérique du Nord, les Fransaskois risquent d'avoir des comportements quotidiens qui ne sont pas reconnus par l'individu comme étant racistes, mais qui servent à maintenir le *statu quo*. Pour en arriver à une inclusion réussie, il est important d'identifier les déséquilibres de pouvoir qui pourraient empêcher la pleine participation de chaque membre d'une communauté scolaire.

---

<sup>6</sup> Trepagnier, B. (2006). *Silent Racism: How Well-Meaning White People Perpetuate the Racial Divide*. Boulder: Paradigm Publishers.

### **Perspectives des élèves :**

L'analyse statistique des réponses des élèves dans les sociogrammes démontre que les élèves nouvellement arrivés, ou les minorités visibles, sont peu inclus et restent en marge des réseaux sociaux qui existent dans leur salle de classe. La relation entre minorité visible et rendement scolaire peu élevé est importante sur le plan statistique. Meilleur est le rendement scolaire, meilleure est la probabilité d'être au cœur d'un réseau social. Dans cette étude, on a noté que si un élève était au cœur d'un réseau, il était fort probable qu'il soit au cœur d'un autre réseau social dans sa salle de classe. Statistiquement parlant, il est peu probable qu'un élève nouvel arrivant ou membre d'une minorité visible (même dans les cas où l'élève a un rendement scolaire élevé) soit au cœur d'un réseau social dans les 26 salles de classe qui ont participé à cette étude en Saskatchewan et au Manitoba. L'analyse des perspectives des membres du personnel scolaire est en cours.

### **APPORT À L'ÉLABORATION DES POLITIQUES PUBLIQUES**

Carlson Berg travaille avec ses partenaires communautaires, y compris le Conseil des écoles fransaskoises, dans le but d'éliminer les écueils identifiés. Elle travaille aussi avec le Ministère de l'apprentissage afin de s'assurer que la refonte des programmes d'études pour les écoles fransaskoises réponde aux besoins d'une communauté interculturelle d'apprenants.

### **Pour en savoir plus**

Carlson Berg, L. (à paraître). Experiences of newcomers to fransaskois schools. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, juin, 2010.

Carlson Berg, L. (2009, octobre). *Inclusion of newcomers to Fransaskois schools: Challenges and opportunities*. Symposium du Centre Metropolis des Prairies. Regina, Saskatchewan.

Carlson Berg, L. (2009, septembre). *Vers une communauté collaborative: perspectives multiples*. Colloque en immigration : Accueil et adaptation des nouveaux arrivants. Regina, Saskatchewan.

Carlson Berg, L. (2009, mars). *Vers une pédagogie de réciprocité culturelle : Expériences scolaires des nouveaux arrivants en Saskatchewan*. 11<sup>e</sup> Congrès national de Metropolis. Calgary, Alberta.

### **L'équipe de recherche**

#### **Chercheure principale :**

- Laurie Carlson Berg, Faculté d'éducation, Université de Regina

#### **Équipe en Saskatchewan :**

- Kosar Karimi Pour, Rose-Line Beaupré, Adam Vaughn, étudiants à la maîtrise; Aditi Garg, étudiante au baccalauréat, et Irène Gbaka, présidente de l'*Association réginoise des Africains francophones*

#### **Partenaires communautaires**

- Conseil des écoles fransaskoises
- Assemblée communautaire fransaskoise
- Saskatchewan Learning

#### **Organismes subventionnaires**

- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
- Alliance des recherches université-communauté (CRSH – ARUC)
- *Humanities Research Institute* de l'Université de Regina

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 12

## Identités alter(n)atives : les pratiques inclusives des enseignants du primaire auprès des enfants immigrants dans une école francophone de l'Ontario

**Mots clés** : *apprenants de groupes linguistiques minoritaires, pédagogie inclusive, alphabétisation, écoles de langue française*

### INTRODUCTION

Au Canada, les écoles de langue française situées à l'extérieur du Québec doivent non seulement de plus en plus souvent relever les défis associés à l'épanouissement de la langue et de la culture françaises dans un milieu où elles sont minoritaires, mais elles doivent également réussir l'intégration d'élèves allophones culturellement et linguistiquement différents (CLD). Cette étude de cas examine l'intégration des apprenants CLD dans les écoles primaires de langue française de l'Ontario, en accordant une importance particulière aux points de vue et aux pratiques des enseignants à l'égard du perfectionnement des littératies multiples de ces élèves dans une école de Toronto.

Dans les écoles francophones, les apprenants allophones CLD ont parfois deux ou même trois statuts minoritaires différents, car ils peuvent former un groupe culturel ou linguistique minoritaire au sein de la minorité francophone officielle du Canada. L'étude analyse les opinions et les pratiques des enseignants afin de conceptualiser un cadre de littératies *alter(n)atives* qui intègre le mandat des écoles de langue française à l'égard de la promotion de la langue et de la culture françaises tout en valorisant la langue parlée à la maison et les pratiques culturelles des apprenants allophones CLD.

### MÉTHODOLOGIE

Cette étude de cas qualitative d'une durée de six mois a été menée entre octobre 2008 et mars 2009. La première étape a permis de réaliser une analyse critique des politiques sur l'intégration des apprenants culturellement et linguistiquement différents dans les écoles de langue française en Ontario.

La deuxième étape incluait des entrevues semi-structurées menées auprès d'un directeur d'école, de trois enseignants au niveau primaire et d'un enseignant d'actualisation linguistique en français et

perfectionnement du français (ALF/PDF); 45 jours d'observation en classe; la collecte d'échantillons de travaux d'élèves et l'organisation d'un dernier groupe de réflexion formé d'enseignants et dont le thème était la croissance de la diversité au sein des communautés franco-ontariennes et ses impacts sur l'engagement des élèves envers l'apprentissage dans les écoles de langue française.

Les données ont été analysées selon six grands thèmes : les antécédents culturels et linguistiques des participants; l'interprétation et la mise en œuvre des politiques sur les langues; l'approche en matière d'enseignement des littératies; les définitions des cultures et des identités franco-ontariennes; l'inclusion et l'exclusion de la diversité culturelle et linguistique; et les pratiques *alter(n)atives* dans l'enseignement. L'adjectif *alter(n)atif* a été créé pour mettre en lumière les autres pratiques qui offrent des options non traditionnelles, mais valides, pouvant être utilisées en classe et dans la recherche, ainsi que les possibilités de changements ou d'habilitation offertes aux apprenants culturellement et linguistiquement différents, aux enseignants et aux chercheurs, notamment dans les contextes propres aux groupes minoritaires, lorsque que des pratiques *alter(n)atives* sont adoptées.

## FAITS SAILLANTS

### ***La stratégie d'équité et d'éducation***

Bien qu'au moment de leur création, les écoles de langue française n'avaient pas pour objectif principal de répondre aux besoins des élèves allophones, la vision « appuyer chaque élève » du ministère de l'Éducation de l'Ontario (2008) et sa Stratégie d'équité et d'éducation inclusive (2009) offrent des incitatifs politiques et pédagogiques pour étudier comment les écoles de langue française s'adaptent aux changements démographiques dans leurs communautés et aux besoins sociaux et scolaires des différents élèves et leurs familles.

Plus spécialement, la Stratégie d'équité et d'éducation inclusive est un élément important pour régulariser et faciliter stratégiquement l'admission des élèves immigrants dans les écoles de langue française. Pour la première fois, des personnes n'ayant pas droit à l'éducation en langue française sont considérées par cette politique comme des ressources pouvant soutenir la croissance des écoles et des communautés francophones. L'étude de cas intitulée *École Cosmopolite* souligne que bien que la politique favorise l'ouverture envers la diversité culturelle et linguistique, des ressources pédagogiques sont nécessaires pour appuyer les enseignants et l'intégration des apprenants CLD dans les écoles de langue française.

### ***Favoriser des pratiques inclusives en classe***

Les enseignants interprètent la politique et le programme dans le cadre de leur travail. En enseignant, ils favorisent des langues et des modes de communication particuliers. L'étude a constaté que même si les enseignants expriment souvent leur désir d'adopter une orientation transformatrice en classe, plusieurs facteurs contribuent à limiter l'ampleur de leurs initiatives,

notamment le temps, la documentation, l'acquisition des connaissances linguistiques ainsi que les relations élèves-enseignants et au sein de l'équipe professionnelle. Grâce aux observations prolongées faites dans les classes, aux entrevues avec les enseignants et au groupe de réflexion, 5 pratiques inclusives et transformatrices ont été documentées : (a) les activités qui établissent des liens entre la maison et l'école; (b) les messages *alter(n)atifs* des enseignants; (c) les réponses *alter(n)atives* des élèves aux activités traditionnelles; (d) la confirmation du développement de littératies *alter(n)atives*; (e) les expressions *alter(n)atives* par le biais des arts.

Cette étude de cas examine les conditions qui favorisent l'établissement de zones d'apprentissage alternatif dans les classes de façon à ce que l'apprentissage transformateur ne soit pas seulement issu d'événements fortuits dans la vie d'une communauté d'apprentissage, mais qu'il soit également le résultat d'une planification critique intentionnelle visant à créer des classes inclusives et équitables pour tous les apprenants fréquentant les écoles de langue française.

### ***L'art : un moyen alter(n)atif d'expression***

À titre d'exemple d'une interrogation *alter(n)ative* dans le domaine de la recherche, les conclusions générales du groupe de réflexion des enseignants sur les identités et les littératies franco-ontariennes ont été exprimées dans un poème écrit par le groupe : *Alter-natifs: Un poème à quatre voix*. L'interrogation poétique et artistique a offert un moyen *alter(n)atif* de représenter les opinions et les points de vue culturellement et linguistiquement différents des quatre enseignants. En outre, en exprimant la recherche de manière artistique, on a pu la rendre plus accessible et plus intéressante à la poursuite de la discussion par les participants et leurs communautés.

### ***Modifier le concept des apprenants CLD***

Enfin, cette étude explique de quelle façon la conceptualisation des apprenants CLD par les éducateurs, les décideurs et les chercheurs alimente nos politiques dans les domaines de la langue de l'enseignement et de la pédagogie. Pour saisir les possibilités *alter(n)atives*, il faut d'abord modifier le concept des apprenants CLD et des écoles de langue française afin de les percevoir comme des personnes qui contribuent par leur intelligence, leur créativité et leur richesse linguistique à la culture et aux communautés francophones de plus en plus cosmopolites de l'Ontario. En considérant les étudiants comme des actifs et en les invitant à tirer parti de la diversité des ressources qu'ils possèdent grâce à leurs antécédents culturels et linguistiques, nous leur permettons de se percevoir par le biais de leurs apprentissages tout en les encourageant à se considérer comme des éléments importants de leurs communautés d'apprentissage.

## **CONTRIBUTION À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES**

Cette recherche nous aide à comprendre le besoin de se doter d'un programme et d'une politique sur la langue de l'enseignement, ainsi que les complexités connexes, afin d'appuyer l'intégration des apprenants culturellement et linguistiquement différents dans les écoles de langue française. En

particulier, les données recueillies dans le cadre des observations qualitatives, les témoignages des enseignants et les travaux des élèves montrent qu'au cours des premières années de l'école primaire, les relations des enfants vont souvent au-delà de frontières linguistiques et culturelles multiples, car ces enfants font partie de communautés d'apprentissage partagées. En élaborant et en mettant en œuvre de manière responsable des politiques et des pratiques qui valorisent et affirment toutes les voix, les décideurs, les chercheurs et éducateurs répondront aux besoins croissants des jeunes en leur offrant des stratégies permettant d'apprendre et de vivre ensemble dans des écoles francophones de plus en plus diversifiées aux plans culturel et linguistique.

### **Pour en savoir plus**

Prasad, G. (2009). *Alter(n)ative Literacies: Elementary teachers' practices with Culturally and Linguistically Diverse learners in one French-language school in Ontario*. Maîtrise ès arts. Ontario Institute for Studies in Education, Université de Toronto, Toronto. <http://hdl.handle.net/1807/18108>

#### **Chercheur**

- Gail Prasad, étudiante au doctorat, Teaching and Learning, Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto (OISE/UT)

#### **Organismes subventionnaires**

- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), Programme de bourses d'études supérieures du Canada (2007-2008)
- Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto (OISE/UT), William Pakenham Fellowship in Education (2007-2008)
- Ontario Graduate Scholarship (OGS) (2008-2009)



# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 13

**Le théâtre dans ma boîte à outils : l'utilisation du Théâtre Forum pour explorer des notions d'identité, d'appartenance et de culture avec des élèves francophones de niveau secondaire, dans un contexte de diversité**

**Mots clés :** *éducation, théâtre, communauté francophone, identité, culture, réfugiés*

## INTRODUCTION

### ***Le contexte de l'Ouest canadien***

Le Canada devenant de plus en plus multiethnique et multiculturel par suite des migrations transnationales et des changements aux politiques d'immigration qui ont caractérisé ces dernières décennies, les enseignants cherchent à répondre aux besoins d'élèves dont les diverses identités convergent dans l'espace commun des écoles publiques. Cette tâche se complique, car l'élève peut se construire de multiples identités pouvant parfois contraster les unes avec les autres, ainsi qu'avec celles de ses camarades. Les établissements d'enseignement francophones de l'Ouest du Canada accueillent aujourd'hui des populations estudiantines très diversifiées ayant droit à une scolarisation en français aux termes de la *Charte des droits et libertés*. Ces élèves sont d'origines très variées; on trouve parmi eux des Canadiens-français et des personnes d'autres pays, y compris des réfugiés d'Afrique.

### ***Le défi de créer un environnement inclusif à l'école***

Dans ce contexte d'hétérogénéité croissante, il devient impératif pour les enseignants d'explorer des voies novatrices afin de faire en sorte que tous leurs élèves se sentent interpellés par le programme d'études, de comprendre comment ils réagissent aux activités pédagogiques et de déterminer la meilleure façon de répondre à leurs besoins. En outre, pour promouvoir à l'école un environnement inclusif, capable de stimuler la croissance scolaire et l'intégration sociale de l'élève, les enseignants doivent créer des occasions pour les élèves d'explorer leurs identités diversifiées et d'aborder les enjeux auxquels ils doivent faire face dans la société. L'éducation par les arts peut leur en donner la possibilité, car pratiquer les arts exige des participants qu'ils considèrent les enjeux sous divers angles.

## ***Le théâtre comme outil pédagogique***

Le présent projet porte sur l'utilisation du théâtre comme outil pédagogique pour explorer les notions d'identité, d'appartenance et de culture avec des élèves de milieux diversifiés dans une école secondaire pour la minorité linguistique francophone. En particulier, il utilise les techniques du « Théâtre de l'opprimé » (Boal, 1979)<sup>1</sup> et explore comment celles-ci peuvent être utiles pour gérer les différences d'une façon constructive qui favorise la communication interculturelle parmi les élèves réfugiés, ex-réfugiés, immigrants et nés au Canada, ainsi que leurs enseignants.

## **MÉTHODOLOGIE**

Ce projet interdisciplinaire utilise une variété de méthodes de recherche qualitative pour examiner comment les élèves, en particulier ceux qui sont ou ont déjà été réfugiés, font l'expérience de la vie dans une école pour minorité linguistique et les façons dont ils viennent à avoir un sentiment d'appartenance envers leur école, leur communauté et le Canada<sup>2</sup>.

Ce projet a été mené sur une période de quatre semaines, à l'automne 2007, dans une école secondaire francophone située dans une zone urbaine de l'Ouest du Canada. Durant la première semaine de l'étude, la chercheuse a observé des classes et les activités quotidiennes de l'école et a réalisé des entretiens libres. Dans les trois semaines suivantes, elle a dirigé un atelier de « Théâtre de l'opprimé » avec dix élèves inscrits à la formation professionnelle. Par ailleurs, elle a mené des entrevues en bonne et due forme avec les élèves, leurs enseignants et leurs conseillers pédagogiques pour savoir comment ils définissaient leur appartenance à la communauté francophone et comment ils définissaient leurs identités par rapport à cette appartenance. L'atelier et les entrevues ont fait l'objet d'un enregistrement audio.

## **FAITS SAILLANTS**

### ***La formation professionnelle : un parcours tracé d'avance?***

Dans cette étude, les techniques du « Théâtre de l'opprimé » ont été jugées utiles pour inciter les élèves à s'exprimer par rapport au programme d'études, leur permettant de communiquer leur expérience à l'école, et d'aborder certains des problèmes auxquels ils se heurtaient à l'école et ailleurs. D'importantes différences sont apparues dans les raisons pour lesquelles les élèves

---

<sup>1</sup> Boal, A. (1979). *Theatre of the oppressed*. (C. A. Leal McBride & M. Leal McBride, Trans.). London: Pluto Press. (Original work published 1974).

<sup>2</sup> S'inspirant des traditions ethnographiques de l'anthropologie, la chercheuse a eu recours à des méthodes d'observation détaillée, ainsi qu'à des entrevues en bonne et due forme et à des entretiens libres. De même, du fait que le projet a introduit un changement dans le programme d'études, la chercheuse s'est appuyée sur des méthodes de recherche par action participative, telles que la consultation approfondie des participants et une réévaluation constante des pratiques. Des méthodes de recherche fondée sur la pratique des arts ont également été utilisées, car elles insistent sur l'art comme moyen de produire des connaissances et comme moyen d'enquête en recherche. Cela a permis à la chercheuse d'analyser des données d'observation et d'entrevue aussi bien que les activités théâtrales produites par les élèves.

croyaient avoir été inscrits à la formation professionnelle. Les élèves nés en Afrique et les ex-réfugiés ont indiqué avoir été injustement aiguillés vers ce type de formation en raison de leur race et de leur appartenance ethnique, alors que les élèves nés au Canada ont indiqué l'avoir été à cause de leurs capacités scolaires.

### ***Des perceptions contrastées sur la communauté francophone***

Les entrevues ont révélé que si les enseignants ont exprimé diverses conceptions de la communauté francophone et différentes idées sur les personnes qui en font partie, les élèves, quant à eux, en ont donné une définition relativement uniforme comme étant une communauté internationale imaginée de locuteurs français, à laquelle tous estimaient appartenir.

### ***Le sentiment d'appartenance : une réalité complexe***

Toutefois, la participation des étudiants aux discussions de groupe et aux activités du « Théâtre de l'opprimé » a mis en lumière la complexité du processus de formation du sentiment d'appartenance à une communauté, qui est influencé par les caractéristiques, les désirs et les liens individuels des élèves, et façonné également par les situations d'oppression dont ils ont eu l'expérience dans la société canadienne. Plus particulièrement, la recherche a révélé que l'expérience des élèves à l'école et à l'extérieur se définissait par les questions de race, de classe sociale et de sexe, lesquelles ont une incidence sur leur sentiment d'appartenance à leur école et à leur pays de résidence. Le degré d'appartenance différait entre les élèves réfugiés, ex-réfugiés et nés au Canada et à l'intérieur de ces groupes, certains pensant que la citoyenneté est acquise par document, d'autres étant d'avis que les conceptions communes de la citoyenneté sont fonction de la race et des compétences linguistiques.

## **APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES**

Ce projet soulève d'importantes questions sur la façon dont les écoles répondent aux besoins diversifiés de leur population étudiante. En particulier, il met en lumière les difficultés particulières auxquelles se heurtent les jeunes qui arrivent au Canada à titre de réfugiés au cours de leur intégration dans le système scolaire canadien, par résultat des années de scolarisation qu'ils peuvent avoir perdues durant le processus d'asile. L'étude suggère qu'il est important de faire une évaluation profonde des programmes visant certains groupes d'élèves, afin de savoir si le programme d'études et les pratiques pédagogiques adoptés mènent à l'intégration ou, au contraire, à un plus grand isolement de groupes déjà marginalisés dans la société canadienne.

Elle trouve également que l'inclusion de méthodes d'éducation basées sur les arts dans le cadre de l'enseignement formel peut être une manière efficace d'ouvrir un espace dans un programme d'études pour l'expression créative des expériences profondes, donnant ainsi aux élèves un forum où ils peuvent exprimer leurs préoccupations et dialoguer sur les questions liées à l'identité, au multiculturalisme et à l'inclusion sociale.

## Pour en savoir plus

Schroeter, S. (2009). *Theatre in my toolbox: Using Forum Theatre to explore notions of identity, belonging and culture with francophone secondary students in a context of diversity* (mémoire de maîtrise non publié), Université York, Toronto.

### Chercheuse

- Sara Schroeter, étudiante au doctorat en Éducation de la langue et la littérature, Université de la Colombie-Britannique

### Directeurs du mémoire :

Carl James, éducation; Laura Levin, théâtre; Carlota McAllister, anthropologie sociale

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 14

## La communication entre l'école et les familles immigrantes en Alberta : quelques pistes de solutions

**Mots clés :** *familles immigrantes, implication, communication école-familles*

### INTRODUCTION

L'arrivée au Canada de plus en plus massive d'immigrants en provenance de divers horizons a eu des répercussions sur l'école, qui vit maintenant au rythme du pluralisme ethnoculturel. On ne le dira jamais assez : l'intégration socioculturelle et, surtout, la réussite scolaire des jeunes passent par la collaboration entre école et familles. Cependant, la collaboration entre les familles et l'école n'est toujours pas facile. Le cas le plus flagrant est celui qui touche les familles issues des communautés ethniques dont la langue maternelle ainsi que les valeurs culturelles et religieuses sont distantes de celles de la société d'accueil, en l'occurrence la province de l'Alberta.

Depuis le début de l'an 2000, l'Alberta connaît un essor économique remarquable par rapport aux autres provinces canadiennes. Outre les migrants interprovinciaux canadiens qui choisissent de s'y installer en quête d'emploi, s'ajoutent les immigrants venus directement de l'étranger (réfugiés, résidents permanents, travailleurs spécialisés, etc.). Le dernier Recensement<sup>1</sup> montre combien la province a connu une croissance démographique trois fois supérieure (1,12 %) à la moyenne nationale (0,33 %).

Le conseil scolaire Centre-Nord, qui dessert la population francophone de la région métropolitaine d'Edmonton, pour ne citer que celui-là, a accueilli à peu près 700 nouveaux élèves en une seule année scolaire 2006-2007<sup>2</sup>. Compte tenu de cette situation, il a été important de savoir comment ces familles nouvellement arrivées dans la province communiquent avec les enseignantes et les enseignants de leurs enfants. L'enjeu est de penser aux pistes de solutions pouvant faciliter leur intégration sociale et scolaire.

<sup>1</sup> Statistique Canada. (2007). Profils des communautés, Recensement de 2006. Référence Numéro : 92-591-XWF.

<sup>2</sup> Conseil scolaire centre-nord. (2006). *Défis de l'éducation francophone à l'ère de la Croissance en Alberta*. Mémoire. Edmonton.

## CADRE THÉORIQUE

Cette étude s'appuie sur le modèle théorique bioécosystémique de Bronfenbrenner et Morris<sup>3</sup> pour mieux comprendre la façon dont les différents facteurs interagissent et leur incidence sur le développement de l'enfant. Ce cadre d'analyse a été utile dans l'identification des facteurs favorables à l'établissement d'une communication efficace entre les familles immigrantes et l'école.

## MÉTHODOLOGIE

Étant donné que le personnel enseignant et les parents immigrants sont les premiers acteurs concernés par le problème, et que les solutions envisagées doivent nécessairement tenir compte de leur opinion, nous avons eu recours à une approche qualitative articulée dans une perspective constructive. En ce sens, les participants ont été invités à faire des propositions concrètes et réalistes pour résoudre leurs problèmes de communication.

Douze enseignantes et enseignants ont été recrutés au sein du Conseil scolaire Centre-Nord (francophone) et de l'*Edmonton Catholic Schools* (anglophone), et dix parents immigrants ont participé à l'étude. Trois groupes de discussion ont été constitués : un premier groupe composé d'enseignantes et enseignants, un deuxième composé de parents immigrants et un dernier, mixte, composé de personnel enseignant et de parents immigrants.

## PRINCIPAUX RÉSULTATS

### ***Des solutions pour mieux se (re)connaître***

Au **niveau macrosystémique**, les solutions suivantes ont été proposées : la formation (initiale et/ou continue) du personnel enseignant relative aux différences culturelles; la connaissance du vécu, des valeurs des familles immigrantes et l'établissement d'une relation de confiance entre les partenaires; l'appropriation et l'intégration des parents immigrants aux valeurs et à la culture de la société d'accueil; l'ouverture d'esprit réciproque (de la part des parents et du personnel enseignant); et la reconnaissance des acquis et des diplômes des immigrants.

### ***Des solutions où les parents et la communauté s'impliquent***

Au **niveau exosystémique**, les participants, surtout les parents immigrants, ont suggéré des solutions plutôt d'ordre politique : la création de comités des parents immigrants; la création d'écoles pour les jeunes afro-canadiens; la redéfinition de la mission de l'école en milieu minoritaire; la prise de leadership par des parents immigrants à la tête des établissements

---

<sup>3</sup> Bronfenbrenner, U. et Morris, P. (1998). The ecology of developmental processes. In W. Damon and R.M. Lerner (Eds.), *Handbook of child psychology* (Vol.1: Theoretical Models of Human Development (p.993-1028). New York: Wiley.

scolaires; le recours à des moyens juridiques et légalistes pour défendre les intérêts des familles et des élèves immigrants; la création d'associations des droits des immigrants; le recours aux organismes communautaires (ethniques) et à des tiers médiateurs pour faciliter la communication; la constitution de banques de bénévoles à l'école et le recours à des proches (famille élargie) comme facilitateurs de la communication familles-école.

### ***Des solutions pour favoriser le lien entre l'école et les familles immigrantes***

Au **niveau mésosystémique**, les pistes relatives à l'amélioration de la communication école-familles immigrantes sont regroupées en deux sous-catégories : 1) les conditions propices à l'établissement de bonnes relations, à savoir : l'organisation d'ateliers ou de séances d'informations par l'école à l'intention des parents immigrants nouvellement arrivés; la prise de responsabilités par les familles immigrantes; l'implication des parents à la réalisation de projets communautaires à l'école; les visites des enseignantes et enseignants au domicile des familles immigrantes; l'intensification des rencontres informelles; l'accueil des familles dans la classe; la connaissance des systèmes scolaires des pays d'origine des élèves immigrants. 2) les voies et moyens de communication à être utilisés. De l'avis du personnel enseignant, il est important de procéder à l'évaluation des besoins linguistiques des familles dès la rentrée scolaire et de choisir les canaux de communication en fonction des types d'informations. Pour les informations d'ordre public, les parents et les enseignantes et enseignants issus des communautés ethniques ont proposé : la communication orale (de bouche à oreille, réseautage, jumelage) et les contacts directs. Quant aux informations d'ordre privé, on pourrait utiliser le téléphone, les messages électroniques, l'agenda, les personnes de liaison.

### **DES SOLUTIONS DIVERGENTES VERS UN MÊME BUT**

Les résultats obtenus indiquent que tant les parents que les enseignantes et les enseignants souhaitent un rapprochement. Toutefois, leur façon d'envisager un tel rapprochement diffère : le groupe d'enseignantes et d'enseignants a tendance à proposer des solutions pratiques, immédiates, axées sur l'école et la communauté. Tandis que le groupe de parents envisage davantage des solutions politiques. Quant au groupe mixte, il insiste sur l'importance d'établir une communication réelle entre les enseignantes et les enseignants et les parents.

Il convient de souligner en outre que nous avons observé quelques divergences entre les professionnels d'enseignement issus des communautés ethniques, dont les valeurs culturelles sont proches de celles des parents immigrants, et leurs collègues nés au Canada. Les premiers cités ont davantage supporté certaines des solutions proposées par les parents immigrants, telles que le recours à la communication orale, le réseautage, la rédaction de messages dans la langue

des parents. Par contre, toutes les participantes et tous les participants ont vivement souhaité l'implication des organismes communautaires et des associations ethniques dans le processus d'amélioration de la communication école-familles immigrantes.

## APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

Les résultats de cette étude devraient servir de base à l'élaboration des programmes de formation et de perfectionnement en interculturalité du personnel enseignant; à la mise en place de politiques visant à faciliter la conciliation famille-travail et la reconnaissance des diplômes et de l'expérience acquis à l'étranger par les personnes immigrantes.

### **Chercheur**

- Malanga-Georges Liboy, Ph.D., Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke



# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Capsule Recherche 15

## Recruter, intégrer et retenir les étudiants internationaux : le cas de l'Université de Moncton

**Mots clés :** *immigration régionale, étudiants internationaux, mobilité étudiante, immigration francophone*

### INTRODUCTION

#### **Contexte de la recherche**

Le besoin croissant de travailleurs qualifiés et le problème de la reconnaissance des qualifications obtenues à l'étranger font des étudiants internationaux une catégorie immigrante de premier choix, car étant perçue comme plus intégrable d'un point de vue économique et social<sup>1</sup>. Au Canada, comme dans d'autres pays, un rapprochement s'établit entre les politiques d'immigration et les étudiants internationaux depuis une dizaine d'années<sup>2</sup>. Par la présence des étudiants internationaux, le rôle des universités est donc amené à se transformer.

Notre recherche s'intéresse aux processus d'internationalisation de quatre universités canadiennes francophones : l'Université de Moncton, l'Université du Québec à Rimouski, l'Université Laurentienne à Sudbury et le Collège universitaire de Saint-Boniface, à Winnipeg. Nous cherchons, dans cette étude, à identifier les diverses stratégies d'internationalisation que les universités mettent en place dans le but d'attirer les étudiants étrangers, les politiques et pratiques d'intégration dans les campus et les efforts en ce qui concerne la rétention.

#### **Des universités de plus en plus impliquées dans l'immigration**

D'une part, avec le nombre croissant d'étudiants internationaux, les universités canadiennes dans leur ensemble deviennent des acteurs de plus en plus impliqués dans les stratégies et politiques

---

<sup>1</sup> Suter, B., and Jandl, M. (2008). Train and Retain: National and Regional Policies to Promote the Settlement of Foreign Graduates in Knowledge Economies. *Journal of International Migrations and Immigration*, 9(4), 401-418; Tremblay, K. (2005). « Academic Mobility and Immigration » *Journal of Studies in International Education*, Vol. 9, no 3, p. 196-228.

<sup>2</sup> Wade, M., and Belkhodja, C. (2010). Gestion de la diversité sur un petit campus canadien : le cas de l'Université de Moncton, Série de documents de recherche, no 27, Centre Métropolis Atlantique.

de l'immigration, notamment les efforts de régionalisation de l'immigration. Dans des petits milieux, l'Université peut jouer un rôle considérable dans le développement économique et l'établissement de liens avec les autres intervenants en matière d'immigration: gouvernements, municipalités et acteurs économiques.

### ***Le campus : un véritable « laboratoire » de la diversité***

D'autre part, le campus universitaire devient un lieu propice pour comprendre de nouvelles dynamiques identitaires à l'œuvre dans des milieux caractérisés par un faible nombre d'immigrants et une population plus homogène que celle des grands centres urbains. Le campus universitaire peut être présenté comme un laboratoire de la diversité intéressant à comprendre et à analyser. Ceci est d'autant plus vrai dans les communautés francophones minoritaires, qui sont relativement homogènes et souffrent à la fois de la dénatalité et de l'assimilation linguistique. Les universités contribuent non seulement à leur vitalité démographique, linguistique et économique, mais en tant qu'agent incontournable de diversité culturelle, elles peuvent potentiellement engager des redéfinitions identitaires.

## **MÉTHODOLOGIE**

Notre recherche repose sur plusieurs approches méthodologiques. Premièrement, nous avons procédé à une analyse détaillée des documents officiels produits par les universités, de leurs programmes et services, ainsi que des médias étudiants. Deuxièmement, nous avons procédé à des entrevues personnelles semi-dirigées avec les administrateurs des universités et un ensemble d'acteurs au sein des communautés. Troisièmement, nous avons fait des entrevues collectives avec les étudiants internationaux. Enfin, nous envisageons un questionnaire en ligne dans chaque université afin de rejoindre un plus grand nombre encore d'étudiants internationaux.

## **FAITS SAILLANTS**

### **Le cas de l'Université de Moncton**

#### ***Une université cosmopolite***

Le cas de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick, est intéressant puisqu'elle s'est engagée depuis près de dix ans dans un recrutement international et se considère aujourd'hui comme une université plus cosmopolite dans une ville et une province qui, elles, le sont très peu.

Moncton est une ville d'environ 130 000 habitants, dont un peu plus du tiers sont francophones. Les immigrants représentent 3,66 % de la population du Nouveau-Brunswick et 3,42 % de la population de Moncton, des taux bien inférieurs à la moyenne nationale de 19,8 %, ce qui témoigne de la répartition inégale des immigrants au sein du pays. Or, malgré la faible population étrangère à Moncton, plus de 10 % de la population étudiante de l'Université de Moncton est

internationale. Cette proportion a doublé de 2002 à 2008 et les chiffres actuels sont supérieurs à la moyenne canadienne de 7 %. Le pôle d'attraction de migrants internationaux qu'est l'université au sein de cette petite communauté est indéniable. Il s'agit d'une force d'autant plus intéressante qu'elle attire des étudiants de la langue de la minorité francophone. Ces chiffres sont redevables à des facteurs liés au recrutement, à l'intégration et aux efforts de rétention de cette nouvelle clientèle.

#### *Des stratégies novatrices pour attirer les étudiants internationaux*

Premièrement, l'Université de Moncton est très active dans son recrutement international depuis une dizaine d'années, compensant ainsi pour la faiblesse d'attraction de Moncton; les étudiants internationaux, tout comme les immigrants, préférant dans l'ensemble les métropoles aux petites villes<sup>3</sup>. En 2002, l'Université de Moncton a donc créé un poste à temps plein en charge du recrutement international et a mis sur pied un réseau de recruteurs. D'anciens étudiants internationaux deviennent « ambassadeurs » et mènent des campagnes de recrutement dans leur pays d'origine. Ils sont rémunérés selon le nombre d'étudiants qu'ils recrutent et obtiennent un bonus si un certain quota est atteint. Cette tactique assez particulière s'insère dans une approche de proximité justifiée par les responsables de l'institution comme étant plus dynamique que les modèles classiques de recrutement. Elle semble avoir porté fruit, puisque la très grande majorité des étudiants internationaux provient des pays ciblés.

#### *Des moyens concrets pour favoriser l'intégration des nouveaux étudiants*

Deuxièmement, l'Université de Moncton propose un accompagnement soutenu des nouveaux étudiants, ainsi qu'une gestion de la diversité sur son campus. L'intégration passe par une panoplie de services allant d'un lieu de prière aux étudiants musulmans à des accommodements alimentaires. L'intégration à l'emploi est devenue le dossier prioritaire dans les universités. À Moncton, les étudiants internationaux ont à leur disposition un agent d'aide à l'emploi dont le travail est très efficace. Depuis la mise en vigueur du Permis de travail hors-campus en 2004, 96 % des étudiants qui en ont fait la demande se sont trouvé un emploi, pour la plupart dans les nombreux centres d'appel de la ville. Or, l'aide à l'emploi ne se limite pas à la durée de leurs études. Une aide toute particulière leur est offerte, mais malgré tout, la présence d'étudiants internationaux n'a pas encore donné lieu à une forte présence d'immigrants francophones à Moncton.

#### *Le défi de la rétention des diplômés dans la région*

Enfin, la question de la rétention des diplômés est plus complexe puisqu'elle engage d'autres acteurs, notamment les paliers de gouvernement, les employeurs et les structures d'établissement. À Moncton, une première observation est de remarquer que la mobilité étudiante

---

<sup>3</sup> Racine, N., Villeneuve, P. and Thériault, M. (2003). Attracting Foreign Students: The Case of Two Universities in Québec. *Journal of Studies in International Education*, 7(3), 241-252.

est distincte de celle de l'immigration. Aucun des 5 principaux pays de provenance des étudiants internationaux (Haïti, Maroc, Tunisie, Guinée, Mali et France) ne correspond à ceux des nouveaux immigrants à Moncton (Corée du Sud, Chine, États-Unis, Royaume-Uni, Sénégal et Congo). Ceci est sans doute en partie imputable à la faiblesse des réseaux sociaux immigrants francophones. Il existe une structure d'accueil et d'établissement francophone, mais son mandat ne comprend pas l'aide aux étudiants ou aux diplômés internationaux. Ils se retrouvent donc sans ressources familiales, associatives, culturelles après leurs études. Il s'agit là à la fois d'une barrière à l'emploi et d'une barrière à l'intégration sociale.

## CONCLUSION

À ce stade, les résultats de notre recherche permettent de mieux cerner le rôle que peut prendre l'Université au sein de sa communauté et la façon dont les étudiants internationaux sont mis en évidence dans les politiques de régionalisation de l'immigration. Si l'Université de Moncton contribue à changer le visage culturel de la ville en y attirant une population francophone et diversifiée, son impact n'est pas encore durable. Néanmoins, il s'agit d'un acteur qui joue désormais un rôle indéniable dans le dossier de la diversité et il est intéressant de réfléchir aux conséquences qui s'ensuivent, autant sur la relation des universités au sein des communautés que sur les communautés elles-mêmes. Peut-être avec le temps l'Université de Moncton changera-t-elle durablement le visage culturel, identitaire et économique de la ville.

### L'équipe de recherche

- Chedly Belkhodja, Département de science politique, Université de Moncton
- Mathieu Wade, chercheur indépendant

# L'IMMIGRATION DANS LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE AU CANADA

Mars 2010

Document de référence

L'évaluation du niveau de français des nouveaux arrivants au Canada en vue d'un classement dans l'un des programmes de français langue seconde : développement de la Batterie de tests de classement aux Niveaux de compétence linguistique canadiens (BTC – NCLC)

## FONDEMENTS THÉORIQUES

La Batterie de tests de classement aux Niveaux de compétence linguistique canadiens (BTC – NCLC) est construite sur les fondements théoriques du cadre de référence NCLC. Elle repose sur les assises fonctionnelles de la communication, c'est-à-dire la mesure du niveau de capacité à communiquer et cette capacité s'exprime selon cinq grands axes :

- 1) La compétence linguistique;
- 2) La compétence textuelle;
- 3) La compétence fonctionnelle;
- 4) La compétence socioculturelle;
- 5) La compétence stratégique.

Ce modèle théorique résulte de l'intégration de plusieurs modèles dont ceux de Bachman (1990), Bachman et Palmer (1996), et du modèle pédagogique de Celce-Murcia, Dörnyei et Thurrell (1995). La BTC – NCLC se veut autre chose que la simple mesure du niveau de maîtrise d'un curriculum donné; elle ne vise pas non plus l'indication du degré de connaissance ou de la capacité à utiliser correctement la grammaire et le vocabulaire français. Il s'agit avant tout d'une mesure de la capacité à communiquer en français.

## CADRE DE RÉFÉRENCE ET STRUCTURE DES NCLC

Les NCLC sont de fait un terme générique utilisé pour tenir compte de plusieurs réalités. Il s'agit à la fois

- d'une échelle descriptive de compétences langagières en français langue seconde (FLS), échelonnée sur 12 niveaux et axée sur la réalisation de tâches de communication;

- d'une série de jalons permettant de décrire, en partant d'un continuum, le développement de compétences langagières;
- d'énoncés sur des critères de performance permettant de contextualiser les connaissances selon les quatre habiletés langagières d'un apprenant, soit l'expression orale, la compréhension de l'oral, l'expression écrite et la compréhension de l'écrit;
- d'un cadre commun de référence pour l'apprentissage, l'enseignement, la programmation et l'évaluation du français langue seconde;
- d'une norme nationale pour l'élaboration d'un programme d'apprentissage du français langue seconde dans des contextes divers, et;
- d'une échelle commune pour évaluer les résultats en français langue seconde.

Les NCLC tiennent compte des trois composantes suivantes :

- Le niveau de difficulté des tâches de communication;
- Le niveau de complexité des contextes de communication;
- Les attentes quant à l'efficacité et à la qualité du rendement en communication.

## ÉLABORATION DE LA BTC – NCLC

La Batterie de tests de classement couvre les niveaux 1 à 8 des *Niveaux de compétence linguistique canadiens 2006 (NCLC)*. D'abord conçue pour une clientèle d'immigrants adultes, elle vise à mesurer rapidement et efficacement l'habileté d'adultes qui désirent s'inscrire à un cours de français langue seconde (FLS) aux niveaux débutant ou intermédiaire 1) à comprendre le sens d'un message oral ou écrit ou 2) à s'exprimer oralement ou par écrit. Elle permet aussi aux enseignants ou aux responsables des programmes de FLS de mieux déterminer les besoins langagiers des futurs apprenants et de les diriger dans les cours qui correspondent le mieux à leurs capacités langagières.

Les versions 2 et 3 du test de classement *Canadian Language Benchmarks Placement Test* ont été utilisées comme point de départ : ce test existait déjà en anglais pour évaluer le niveau de compétence en anglais langue seconde des nouveaux arrivants et des immigrants adultes et reposait sur des fondements théoriques comparables à ceux des NCLC.

Nous avons toutefois retenu une approche complètement différente de celle suivie en anglais. En effet, à partir des descripteurs des NCLC nous avons d'abord identifié, pour chaque habileté, les compétences linguistiques inhérentes à chaque niveau. Ces compétences ont ensuite été placées sur un continuum de façon à présenter dans un tableau progressif, par niveau, les caractéristiques textuelles et linguistiques distinctives de chaque niveau. Cet exercice a permis d'isoler les

comportements uniques et mesurables de chaque niveau des NCLC et a servi de toile de fond à la construction des divers tests.

Des tableaux de spécifications ont par la suite été construits pour chaque test, c.-à-d. des plans détaillés indiquant le type et le nombre de tâches de même que le type et le nombre de questions à assigner à chaque niveau ainsi que les compétences devant être mesurées. Enfin des séries de tâches ont été conçues pour chaque test et des items ont été rédigés pour les tests de compréhension. Plutôt qu'une approche normative traditionnelle, tous les efforts ont été déployés pour suivre une approche critériée dans le développement de cette batterie. Par exemple, en expression orale ou écrite, l'évaluateur doit prendre note des réponses à certaines tâches selon une série de critères prédéterminés. Les divers comportements linguistiques ayant préalablement été associés à des niveaux donnés des NCLC, il devient ainsi possible d'identifier le niveau de fonctionnement à partir des comportements linguistiques observés.

Les divers ensembles ainsi créés ont été soumis à une série d'études pilotes. Ces études ont permis de valider le matériel et la démarche auprès d'apprenants en salle de classe et de vérifier s'il y avait bien correspondance entre ce matériel et les niveaux visés. Cette démarche a aussi permis de corriger et de peaufiner chaque élément de la batterie de tests. Nous avons enfin assemblé les diverses tâches en test et, après avoir vérifié le fonctionnement de chaque ensemble, nous avons procédé à une étude de standardisation de l'ensemble de la batterie. Ces diverses phases de conception et d'études empiriques se sont étalées sur plus de deux ans pour l'ensemble des quatre tests.

La Batterie de tests de classement contient deux prétests (un à l'oral et l'autre à l'écrit) et quatre tests visant les quatre habiletés langagières du cadre de référence NCLC.

Les tâches d'évaluation des habiletés productives (l'expression orale et l'expression écrite) sont construites à partir de tâches de communication authentiques et l'évaluation de ces tâches est basée sur une approche critériée. Elle repose sur la justesse des critères de notation.

Les tâches d'évaluation des habiletés réceptives (la compréhension de l'oral et la compréhension de l'écrit) sont construites à partir de textes de lecture ou de textes audio ou vidéo suivis de questions à choix multiples. L'évaluation est aussi basée sur une approche critériée, même si l'on a recours à des points de coupure pour délimiter les niveaux.

Pour plus de détails sur la Batterie de tests de classement, voir le lien suivant : [www.language.ca](http://www.language.ca).

## STANDARDISATION DE LA BTC – NCLC

L'objectif de cette étape était de vérifier le fonctionnement de la BTC–NCLC auprès d'un échantillon le plus semblable possible à la clientèle visée, d'uniformiser la procédure d'administration et d'obtenir les données nécessaires aux études des propriétés psychométriques

des divers tests. L'absence d'un critère externe causait problème au point de départ. Il existe en effet peu de tests standardisés conçus pour classer les immigrants selon leur maîtrise du français langue seconde. Le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec (MICC) possédait bien un test de positionnement qui se rapprochait en partie de ce que nous recherchions, mais leur échelle, *Niveaux de compétence en français langue seconde pour les immigrants adultes*, quoique proche, n'était pas exactement équivalente aux NCLC. En outre, l'oral fournissait un score composite d'interaction orale contrairement à la BTC-NCLC qui, elle, comporte deux tests différents : un test pour l'expression orale et un autre pour la compréhension de l'oral. Une autre difficulté venait du fait que, même si au test de positionnement du MICC la plupart des candidats étaient évalués à l'oral, ce n'était pas nécessairement le cas à l'écrit, ce qui risquait de compromettre les études relatives au critère extérieur pour les tests d'expression écrite et de compréhension de l'écrit. Enfin, l'étude se voulant pancanadienne, l'absence d'un critère extérieur comparable dans les provinces autres que le Québec ajoutait à la difficulté.

Suite à une entente avec le MICC, nous avons pu tester une partie de leur clientèle de la région de Montréal lors de la session d'automne 2008, et le MICC a convenu de nous fournir le classement à leur échelle des candidats retenus : ce classement était obtenu soit de leur test de positionnement, soit d'un résultat de rendement suite à une formation.

Enfin, pour palier le manque de critère extérieur comparable dans les autres provinces, nous avons pu administrer l'interaction orale du test de positionnement du MICC aux candidats retenus. Celui-ci était administré en alternance en même temps que la BTC-NCLC et permettait d'obtenir ainsi une même classification au critère extérieur pour l'ensemble des candidats.

La collecte des données a commencé au début de l'automne 2008 pour se terminer à la fin de l'automne de la même année. La collaboration de 12 institutions pancanadiennes, incluant des collèges et des universités, a permis de tester 616 apprenants de différents niveaux en FLS.

## PROPRIÉTÉS PSYCHOMÉTRIQUES

On a d'abord procédé à la validation de contenu des divers instruments qui composent la BTC-NCLC : Continuum, Tableaux de spécifications et Matériel de test. Chaque document a été présenté à des experts externes (spécialistes en construction de tests du MICC) qui avaient comme mandat de s'assurer de l'adéquation entre les documents et les objectifs des tests. Ils devaient s'assurer aussi du respect des principes inhérents à la construction des tests. Les mandats du ministère ont fourni une rétroaction pointue sur la correspondance entre les documents méthodologiques et les tâches d'évaluation élaborées.

Lors de la standardisation, la collecte des données a permis de mesurer la cohérence interne des divers tests et la fidélité inter-juges des tests comportant des échelles (expression orale et écrite), le degré de corrélation entre chacun des tests et le critère extérieur, de même que toute une série



d'autres indicateurs de la validité. Toutes ces mesures indiquent que la BTC-NCLC est un instrument valide et fidèle.

## CONCLUSION ET IMPACT

Les réactions des utilisateurs laissent croire que la batterie correspond bien aux attentes : congruence élevée entre le niveau de fonctionnement observé en classe et celui prédit et indication des forces et des faiblesses qu'il est possible d'extraire des résultats de tests.

L'arrivée de la BTC-NCLC, particulièrement dans les communautés francophones en situation minoritaire, amène le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux à repenser le modèle de prestation de la formation et de l'évaluation du FLS auprès des nouveaux arrivants et des immigrants.

## Références bibliographiques

Bachman, L. *Fundamental considerations in language testing*. Oxford, Oxford University Press, 1990.

Bachman, L. and Palmer, A. *Language testing in practice*. Oxford, Oxford University Press, 1996.

Canada. Ministère de la Citoyenneté et Immigration Canada. *Niveaux de compétence linguistique canadiens 2006 : Français langue seconde pour adultes*, Ottawa, le Ministère, 2006, 254 p.

Celce-Murcia, M., Dörnyei, Z., and Thurrell, S. «Communicative competence: A pedagogically motivated model with content specifications» *Issues in Applied Linguistics*, vol. 6, no 2, (1995), California, Regents, p. 5-35.

Centre des niveaux de compétence linguistique canadiens. *Manuel technique de la Batterie de tests de classement - NCLC*, Ottawa, chez l'auteur, 2009, 229 p.

### L'équipe de recherche

- Georges Sarrazin, Ph.D., École de psychologie, Université d'Ottawa
- Brigitte Brodin, DESS, Silvia Dancose, DESS, et Hector Gauthier, M.Éd., Centre des niveaux de compétence linguistique canadiens
- Claude Laurin, M.Éd., consultant, Gestion Laurin

### Partenaire associé au projet

- Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec

### Organismes subventionnaires

- Citoyenneté et Immigration Canada
- Gouvernement de l'Ontario